LA PIE

CANARD DU PÉRIGORD

BIMESTRIEL – N° 18
AVRIL & MAI 2023 – 2,50 €

EN GRÈVE !

ÉDITO VOTRE ÂME RESPIRE T-ELLE L'ANANAS ET LA FLEUR DE LA COCOTIER ?

PAR VICTOR

Grâce à votre soutien et aux manifestations qui ont eu lieu dans tout le pays, les deux personnes qui faisaient la première de couverture du mois dernier ont pu bénéficier d'une retraire avancée à 32 ans. Il et elle témoignent :

«c'est formidable, mais pourquoi avoir attendu jusque là ? C'est si long et la vie est si courte. 1 an de plus et c'était la croix, alors qu'on pourrait avoir la retraite dès la naissance et pour la vie. Au diable les soldes tout compte, les boulots de merde, les tailleurs et les mégabassines ! Jouir maintenant en changeant le monde. Voilà notre destin. On veut pas se retirer à la fin, on veut déferler dès le départ, de toute la fougue de notre existence. De la nature qui se défend. Pas de pudeur, pas de déo, YOLO !». Vous nous en direz tant.

En attendant, voici Pie 18. Un concentré de douceurs locales qui gouttent le miel et les ballades à vélo, le train, l'activisme et la tempête de lapins, le pissenlit et les archipels de voisinages. Bref. La Pie. Une fois de plus. Dans ce numéro, nous mettons en avant deux belles aventures. Banzaï, une association et lieu nourricier basé à la Miellerie aux Eyzies, qui propose un ensemble d'activités paysannes, populaires et culturelles, tournant autour des enjeux de la résilience alimentaire, de la ré-appropriation des savoir-faire et de l'expression créatrice. Et L'École des 6, un regroupement pédagogique intercommunal du côté de Saint-Marcel-du-Périgord qui a initié le projet Bee Happy, pour permettre aux enfants de bénéficier d'une «école nature» et de découvrir tout ce qui tourne autour du monde des abeilles, par la pratique concrète de l'apiculture. Enfin, on a lancé un bébé dossier transports qu'on espère pouvoir faire grandir dans un prochain numéro.

Avant d'ouvrir les pages qui suivent, sachez que pour éviter le péril de notre journal, nous décidé en AG de passer le prix du journal à 2,5€. Aussi, si vous souhaitez soutenir le journal et l'association en général, vous pouvez adhérer à l'asso et faire un don sur les internets en allant sur notre campagne d'adhésion Helloasso La Pie, canard du Périgord. Vous y découvrirez différentes options de soutien saveur couleur des îles. La Pie vous remerciera et votre âme respirera l'ananas et la fleur de cocotier. Là dessus, on vous souhaite une bonne lecture et de ne pas attendre la retraite pour réaliser vos envies.

INITIATIVES DU COIN COIN
PAGES 2 À 5

PAUL & MICQUES LOCALES
PAGE 6

TÉMOIGNAGES
PAGE 7

GRAND DOSSIER TRANSPORTS
PLUS LOIN QUE LA NUIT ET LE JOUR
PAGES 8 À 11

& PLEINS D'AUTRES SURPRISES

OUAI !

QUAND LE VILLAGE SE DESSINE AUTOUR DE SON TRAIN : LE BUISSON-DE-CADOUIN, 2 MINUTES D'ARRÊT.

PAR NATHALIE

1866 marque l'arrivée du train dans le village de Cabans, lieu-dit le Buisson. Après une activité portuaire liée à la batellerie et à la remontée des bateaux, le village va rapidement se reconfigurer autour de la gare et de l'activité ferroviaire. Si bien que le village adoptera bientôt le nom de la station : Le BUISSON. Dès 1884, le Buisson devient un nœud ferroviaire avec l'ouverture de la ligne Siorac- Sarlat. La gare s'agrandit, on dispose d'un Buffet de la Gare pour accueillir et restaurer les nombreux voyageurs qui viennent en Pèlerinage à l'abbaye de Cadouin. En effet, jusqu'en 1934, on y vient «vénérer un suaire du Christ qui s'avéra linge musulman médiéval» comme le rapporte Michel Labussière dans son «Dictionnaire méchant du Périgord». Le village s'est donc agencé autour de la gare et de son activité qui a connu son apogée dans les années 1920-1930 avec un effectif de 119 employés contre une vingtaine à l'heure actuelle.

En cent ans, la donne a bien changé et la survie des lignes doit une fière chandelle à l'association d'usagers Périgord Rail Plus : «A la mise en place du service voyageurs T.E.R. (Trains Express Régionaux) de l'hiver 1994/1995, les modifications annoncées des horaires de trains (…) étaient catastrophiques. Elles supprimaient plusieurs circulations, la quasi-totalité des correspondances au nœud ferroviaire du Buisson de Cadouin (haut-lieu symbolique de l'histoire du chemin de fer en Dordogne-Sud) et de nombreux arrêts dans les petites gares. Ce service ne correspondait plus du tout à la demande locale et l'on pouvait craindre qu'à court ou moyen terme, on en arrive au démantèlement, voire à la disparition du chemin de fer en Périgord. Or tout le monde ne possède pas, ou ne peut pas utiliser, une voiture. Les lycéens n'ont pas encore le permis, les salariés pour des raisons d'économie, les retraités (nombreux dans notre département) parfois pour des raisons de santé. Sous l'impulsion d'élus, d'usagers du train, de représentants de syndicats à vocation scolaire, de groupements de défense de l'environnement, le 19 octobre 1994, Périgord Rail Plus est né !» (extrait du site) Cette association est toujours active et très engagée pour le maintien et le développement de l'ensemble des lignes traversant la Dordogne. Son site internet est très utile pour se tenir informé.e des actualités sur nos lignes. → *suite de l'article page 8*

R 40186 - 18 - F : 2,50 €

LAPIE.INFO
5 PLACE DE LA LIBERTÉ
24220 ST-CYPRIEN
CONTACT@LAPIE.INFO

LA PIE, C'EST VOUS QUI LA FAITES !
ÉCRIVEZ-NOUS UNE PETITE ANNONCE, UN ARTICLE SUR CE QUI VOUS PASSIONNE, FAITES UNE INTERVIEW, PARLEZ-NOUS D'INITIATIVES LOCALES, D'ALIMENTATION, D'HABITAT, DE TRUCS DE GRAND-MÈRE, OU PROPOSEZ-NOUS UN SUJET !

ARCHIPEL

UNE EXPÉRIENCE DE FAIRE ENSEMBLE ENTRE VOISINS

PAR KATIA KANAS

«… Nous partageons une analyse critique du «système» dominant qui oppresse et bousille tout sur son passage. C'est à nous, personnes vivant sur les territoires, de proposer des solutions concrètes à échelle humaine, pour refaire société, sans sécession, et construire le monde dans lequel nous voulons vivre. Nous aimons faire avec nos mains, mettre ces mains dans la terre, faire avec notre voisinage humain et non-humain. De plus, le contexte dit «d'effondrement»[1] nous donne un sentiment d'urgence à mettre en œuvre des actions concrètes et les pénuries sont déjà de plus en plus nombreuses et étendues. Dans un rayon de moins de 5 km, il existe un certain nombre «d'îlots», c'est-à-dire de foyers où chacun met déjà en œuvre des pratiques basées sur des constats et valeurs partagés (écologie, autonomie…), et vous en êtes.

L'idée de l'Archipel est de relier ces îlots pour aller plus loin collectivement. Il y a des choses que l'on ne peut pas faire tout seul, il y a des actions individuelles qui peuvent être complémentaires, il peut y avoir mutualisation des biens (outils, bâtiments), du foncier, des transports…» Tel était en résumé le contenu du mel qu'Alexandre, d'Audrix, et moi-même, de Saint-Chamassy, adressions à une poignée de nos voisinsines-copainpines, en mars de l'an 2022.

Nous étions douze à la réunion qui s'ensuivit et tous étaient plus que mûrs : se relier, faire du lien, des passages ; envie de rencontrer ses voisins ; tout ce qui se fera sera positif, effondrement ou pas ; voisinage conscient ; pour l'eau potable : est-il possible de ne pas être tributaire de l'extérieur ? ; partager ses savoir-faire pour faire moins d'erreurs ; apprendre dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage ; comment on va se déplacer, et avec quel carburant ?

Et les idées concrètes ont fusé : un bout de terrain où l'on pourrait faire un jardin partagé, un endroit où l'on peut faire des choses tout en préservant sa vie privée… La priorité est une alimentation de qualité, faire quelque chose d'abordable assez facilement : un champ de patates à plusieurs. Ou du blé ? Ou du quinoa ? Avoir un troupeau d'une quinzaine de brebis… Nous mangeons des plantes sauvages tous les midis. Faire quatre sorties par an (une par saison) pour mieux les connaître. Mais c'est surtout de l'eau dont on a parlé, de la fontaine communale à rendre accessible, du puits par-ci, de la source par-là.

Trois décisions ont été prises : on inventorie les points d'eau publics ou privés (sources, puits, fontaines). On a créé un groupe Whatsapp pour partager les infos, offres et demandes (covoiturage, courses, dons d'excédents de nourriture, achats groupés, chantiers participatifs). Et on se réunit une fois par mois.

On s'est réunis deux fois et les échanges divers et variés étaient déjà bien amorcés quand je suis tombée sur un article de «Reporterre» du 24 juin, dont le titre était : «L'entraide entre voisins, un monde de rituels oubliés»[2]. Voici le début : «Avec un groupe de voisins et voisines, depuis plus de dix ans, on se réunit une journée par mois pour donner un coup de main à l'un ou l'une d'entre nous. Ça peut être n'importe quoi : évacuer des gravats, isoler des combles, déménager, débroussailler un terrain, poser un carrelage, enduire des murs, décaisser un sol, réparer une voiture».

À midi, la personne qui reçoit a préparé un repas pour tout le monde, on se détend et on en profite pour voir qui a besoin d'un chantier le mois suivant. Nous sommes souvent une dizaine. Sur place, chacun-e choisit son poste, tourne selon les besoins, travaille avec les personnes avec qui elle a envie de discuter ce jour-là. Ces chantiers ne nécessitent ni argent, ni association, ni site internet, ni liste mél, quelques coups de fil suffisent à rappeler le rendez-vous. Ils sont aussi une manière d'entretenir l'amitié».

Cet article de Célia Izoard résonna comme une évidence : ce vers quoi nous tendons, ici comme en d'innombrables lieux où se dessinent des expériences communautaires variées, c'est tout simplement de revenir à une pratique ancestrale et universelle, que Pierre Kropotkine baptisa «l'Entr'aide» dans un ouvrage paru en 1906. «Malgré tout ce qui a été fait dans les États modernes pour détruire la commune villageoise, […] la vie journalière des paysans reste encore imprégnée d'habitudes et de coutumes d'aide et d'appui mutuels». En France, écrit-il encore, «partout nous rencontrons sous différents noms le charroi, c'est-à-dire l'aide libre des voisins pour rentrer la moisson, pour la vendange ou pour bâtir une maison».

«… le monde capitaliste est précisément fondé sur le démantèlement des communautés de base et sur une individualisation de la satisfaction des besoins, pris en charge par le marché et les administrations», poursuit Célia Izoard. Et de fait, toutes les initiatives qui jaillissent pour faire ensemble ne se contentent pas d'être efficaces et jubilatoires, elles ont aussi une dimension subversive et politique.

Du coup, pour l'Archipel, exit les simples «réunions» : ce sera dorénavant des chantiers collectifs mensuels et tournants, suivis d'auberge espagnole, tous les premiers samedis du mois. Depuis le premier, qui eu lieu chez moi pour curer le puits en août 2022, il y en a eu cinq : on a nettoyé le puits et isolé des combles chez Alain et Catherine I, nettoyé la fontaine communale d'Audrix et festoyé chez Sébastien, débroussaillé le terrain de Catherine B, rentré du foin et nettoyé les clôtures des prés à chevaux chez Claire. Nous sommes toujours environ une douzaine, il y a des absents mais autant de «pièces rapportées», souvent les enfants. Les repas sont des moments de pure magie. À la fin de chacune de ces journées, je rentre chez moi remplie d'un incroyable sentiment de plénitude et de joie. Faire ensemble, être ensemble, avec ceux qui habitent le territoire, est si évident, si simple, vital.

1 «L'effondrement est le processus à l'issue duquel les besoins de base (eau, alimentation, logement, habillement, énergie, etc.) ne sont plus fournis (à un coût raisonnable) à une majorité de la population par des services encadrés par la loi». Yves Cochet, ancien ministre de l'Environnement et président de l'Institut Momentum. «L'effondrement est le passage d'un état d'hétéronomie à un état d'autonomie. Il n'y a pas un effondrement global, mais des effondrements locaux ". Arthur Keller.

2 reporterre.net/L-entraide-entre-voisins-un-monde-de-rituels-oublies

OURS

Éditeur de la publication : Association La Pie Canard Du Perigord 5 place de la liberté 24220 Saint cyprien
Directeur de la publication : Victor Drouin
Imprimeur : RotimPres – Pla de l'Estanys/n 17181 Aiguaviva (Espagne)
ISSN : 2804-6862
Prix de vente : 2,5 €
Périodicité : bimestriel
Date de parution : avril 2023
n° CPPAP 0624 G95035

PAR THIBAUD, POUR L'ÉQUIPE D'ORGA.

Nous sommes une équipe de potes Naturopathes qui propose un grand moment de rencontres, de partages de savoir-faire, de savoir-être, autour de la joie de vivre, de la vitalité, de la capacité à se sentir bien. Nous vous préparons un programme aux petits oignons : une quarantaine d'intervenants explorant des disciplines physiques, émotionnelles et psychologiques, apportant une bonne dose de conscience dans ce monde de fous ! Une nourriture saine, variée, gorgée de soleil avec de bons petits jus, histoire d'avoir les petites cellules de notre corps qui papillent. Une programmation musicale de folie, avec un bal trad et des concerts chaleureux. Un cadre safe, sécurisant, familial, pour vivre pleinement les rencontres.

On recherche encore quelques bénévoles pour participer à l'aventure. Hôte d'accueil, éplucheur de légumes, domptrice de câble électrique, remueur de compost, souffleuse de rêves, technicien de la mandoline, joueuse de Tetris pour 4 roues motrices… Les activités ne manquent pas pour exprimer vos talents. Aussi, si vous avez des mains en Or, on propose un espace d'Artisan-e-s et un espace Massages. N'hésitez pas à vous faire connaître !

Pour toutes informations, questions, réservations et autres trucs avec des ions, Merci de contacter l'équipe par mail : naturofest@protonmail.com ; et pour suivre l'aventure : www.wordpress.naturofest.com

CLIP CLAP 24

UNE ASSO PLEINE DE NOUVEAUX PROJETS

PAR L'ÉQUIPE DE CLIP CLAP 24

UN PEU D'HISTOIRE

Fondée en 1991 par quatre vidéastes amateurs passionnés dont Michel Poivre et Michel Hanou, l'association a pu être hébergée à Trélissac et soutenue financièrement par M. Colbac, maire de cette commune. Elle se trouve actuellement à la médiathèque (avenue Franck Grandou au-dessus de la bibliothèque), aux côtés d'une association de photo et d'une galerie d'art, concrétisant ainsi le souhait de la commune de regrouper au même endroit toutes les associations culturelles. Les locaux comprennent une salle de montage vidéo et de son, une salle de réunion et un fond vert afin de changer l'arrière-plan en post-production et de réaliser des effets spéciaux. L'association a également pu moderniser son matériel au moment du passage à l'ère du numérique.

Président de Clip Clap 24 pendant une vingtaine d'années, Jean-Jacques Vedrenne, animateur et formateur aux Francas (organisme de formation d'animateurs de centres de vacances), a axé pendant longtemps l'activité de l'association sur l'animation visuelle et l'éducation à l'image. Celle-ci a ainsi accueilli ces dernières années plusieurs emplois-jeunes et créé des partenariats avec des centres de loisirs, écoles, centre de vacances et l'IUT Tech de Co afin de favoriser la création visuelle et l'éducation à l'image, grâce à des ateliers vidéo et la réalisation de courts-métrages, ou même de spectacles comme le cabaret Syracuse (en coopération avec plusieurs autres domaines artistiques : théâtre de Menou, groupe de musique Vocal Et Associés, ayant donné lieu en 2013 à une petite tournée dans le département).

C'est ainsi qu'en 32 ans sont nés des dizaines de projets collectifs auprès des établissements scolaires : documentaires, courts-métrages de fiction et d'animation. L'association a connu des temps forts, avec par exemple la diffusion sur France 2 du moyen-métrage «Mot pour maux», de Jérome Arrestier, produit à l'occasion des centenaires de la guerre 14-18, ou encore avec "Canal moins", une chaine de sketchs et de parodies comiques.

PARTAGER NOS COMPÉTENCES POUR CRÉER

Clip Clap 24 est surtout une aventure de ses membres, qui s'entraident au gré des nécessités des uns et des autres, en faisant tour à tour office d'acteur, de perchiste ou de monteur, pour créer des productions collectives intergénérationnelles. Afin de dynamiser son activité, ceux-ci profitent de tous les petits concours organisés en Dordogne. L'association a ainsi entre autres gagné plusieurs fois des prix aux Cendriales à Église-Neuve-de-Vergt, au festival des Cannes à l'hôpital de Montpon-Ménestérol, ou encore au festival du Court Court de Mensignac. Mais elle a également organisé elle-même plusieurs fois une soirée courts-métrages au CGR de Périgueux, à laquelle elle a invité tous ses partenaires locaux de Bergerac (A puissance 2) et Ribérac (Les films du Lébérou) afin de présenter ses propres productions, mais aussi celles de tous les amateurs d'audiovisuel du département, au public périgourdin.

Au fil des ans, l'association a suscité des vocations et servi de tremplin à de nombreux membres comme Marina (première salariée, aujourd'hui monteuse à France Télévision), Jonathan (intermittent dans le cinéma au Canada), Jean-Baptiste (qui fait de la vidéo d'art à Lille), Jérôme et Julien (monteurs professionnels), Anaëlle (partie à l'école des métiers du cinéma d'Angoulême et aujourd'hui devenue ingénieure lumière) et Nawel (partie faire un bachelor audiovisuel à Toulouse Ynov Campus).

L'association, dont l'activité a été fortement impactée par le covid, renaît aujourd'hui grâce aux démarches de son nouveau président, Nicolas Barbier, qui met l'accent sur la formation de ses membres en partenariat avec la Fédération Française de Cinéma et de Vidéo (FFCV).

UN PROJET DE WEB TV

A l'occasion du budget participatif de la Dordogne en 2022, Clip Clap 24 a reçu une dotation du conseil départemental pour financer un projet de web TV appelée 24 claps par seconde (24 Clap/s). Grâce à cela, l'association va pouvoir enrichir son matériel et travaille en ce moment-même à la création de son plateau, de l'interface web et du contenu pour l'alimenter, avec en prévision notamment des reportages sur les associations locales, afin de mettre en valeur leurs activités en Dordogne et des fictions.

Forte de ces nouveaux projets, Clip Clap 24 encourage les vocations à la rejoindre et espère continuer à accueillir et accompagner de futurs membres motivés, dont certains se professionnaliseront peut-être un jour…

Notre association s'est donné pour mission d'apporter une réflexion – à travers différents médias – sur les dynamiques d'aménagement des territoires. Il s'agit ainsi de contribuer à la compréhension des changements organisationnels et techniques des territoires ruraux et périurbains. Quels aménagements aujourd'hui et pour demain ? Comment nos vies sont-elles impactées par ces évolutions ? Elle s'appuie sur la création artistique pour questionner notre environnement, l'urbain, le périurbain, le milieu rural. Échelle 1 met en place des évènements, des expositions et réalise des livres.

«LA GRANDE TRAVERSÉE», 2e ÉDITION

En 2021, l'association Échelle 1 proposait une immersion dans les paysages de l'agglomération de Périgueux. Au travers d'une projection de film, d'expositions et d'une randonnée urbaine, il était question de s'interroger sur notre cadre de vie.

Ce deuxième rendez-vous propose un nouvel état des lieux sous forme de traversée des paysages et des idées. Qu'ils soient artistiques, scientifiques ou sensibles, ces partages d'expériences sont autant de façon d'habiter le pays, la ville et la vie. Pendant ces journées de rencontres, il s'agira d'envisager la complexité du monde par plusieurs types de propositions : des discussions et réflexions pour participer au récit urbain ; la création et présentation d'objets d'artistes dans la ville pour décaler le regard (installations, expositions) ; l'expérience de la marche pour nourrir et éprouver ces questionnements (randonnée urbaine).

Cette édition s'appuie sur la mise en place du "Grand observatoire". L'agglomération de Périgueux sera le point de départ de cette aventure. Cette action s'inscrit dans un large projet d'intervention dans les quartiers HLM de l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. L'objectif est la réalisation d'un livre qui retracera le parcours dans ces quartiers d'une camera obscura (chambre noire dotée d'un trou qui laisse passer la lumière et reproduit l'image du paysage extérieur contre une surface plane à l'intérieur, NDLR).

La Grande Traversée #2 aura lieu du jeudi 11 au samedi 13 mai à Trélissac et Périgueux. Vous pourrez retrouver la programmation sur echelle1.org et sur lapie.info

BEE HAPPY À L'ÉCOLE DES 6, KESAKO ?

PAR LE BUREAU DE L'APE

L'École des 6 est un Regroupement Pédagogique Intercommunal (RPI) comme il en existe beaucoup en Dordogne. Il regroupe les 6 communes de Clermont de Beauregard, Liorac-sur-Louyre, Saint-Félix de-Villadeix, Saint-Georges-de-Montclar, Saint-Marcel-du-Périgord et Saint-Martin-des-Combes, au cœur du Périgord Pourpre, entre Bergerac, Vergt et Lalinde. Le RPI compte 4 enseignants dans 3 écoles qui sont situées à St-Félix (classe de CM2), St-Georges (classes de maternelle et CP-CE1) et Liorac (classe de CE2-CM1). Le RPI existe depuis de nombreuses années, mais, comme dans toutes les écoles rurales, le manque d'enfants menace toujours des classes de fermeture, ce qui serait très dommageable à nos petites communes.

UN PEU D'HISTORIQUE : RETOUR SUR UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE INNOVANTE

En 2021, les communes du RPI ont réuni les élus, enseignants, agents municipaux, parents d'élèves et enfants pour partager les enjeux autour des écoles, échanger des idées, des points de vue, afin de créer une nouvelle dynamique et engager des projets pour faire vivre nos écoles et notre territoire. Des commissions de travail mixtes ont été créées et se sont réunies pour aboutir à différents projets. À l'issue de ces réflexions et commissions de travail est née l'identité de l'École des 6, qui identifie mieux le RPI grâce à un nom et un logo, un site internet, une page Facebook et une association de parents d'élèves (APE). L'idée était de pouvoir déjà communiquer sur les atouts de notre RPI en présentant les écoles et les nombreux services périscolaires (cantine, temps d'activité périscolaire, garderies, transports) afin que de nouvelles familles puissent choisir nos écoles pour y inscrire leurs enfants.

DANS LES CANTINES : UNE CUISINE BIO, LOCALE ET FAITE MAISON

Depuis plusieurs années, le collectif «Les pieds dans le plat» accompagne les collèges de Dordogne dans une démarche pour aller vers une cantine 100% bio, locale et faite maison. Désireuses de mettre en place une approche similaire, nos communes ont sollicité et obtenu l'appui du département pour former nos 3 cantinières et proposer aux enfants une cuisine goûteuse, locale, de saison et faite maison. Un réel bonheur pour les enfants, et les parents !

UN RYTHME SCOLAIRE À 4 JOURS ET DEMI

Le conseil des écoles du RPI a fait le choix, il y a plusieurs années, de conserver le rythme scolaire de 4.5 jours d'école par semaine. En effet, les Temps d'Activité Périscolaire (TAP) qui en découlent ont permis à nos enfants de bénéficier d'activités sportives, culturelles ou ludiques dont ils n'auraient pas pu bénéficier autrement. Nos communes sont parmi les dernières à avoir conservé ce rythme qui permet en outre aux enseignants de dispenser des apprentissages de qualité le mercredi matin. Depuis septembre 2022, c'est désormais l'APE de l'École des 6 qui a repris l'organisation de ces TAP : choix des thèmes et des intervenants. À chaque période scolaire, le thème est commun aux trois écoles et avant chaque période de vacances, un événement rassemblant parents, enfants, enseignants, élus et habitants est organisé. En janvier par exemple, les enfants ont confectionné des costumes de carnaval sur le thème du cirque et ont défilé le 4 février dans les rues de St-Georges-de-Montclard avant une crêpe-party. Un moment de partage et de convivialité essentiel pour faire vivre notre territoire.

LE PROJET BEE HAPPY À L'ÉCOLE DES 6

Il s'inscrit dans la droite ligne de ces choix spécifiques. En effet, forts de territoires ruraux et d'un environnement naturel omniprésent, les parents avaient notamment souhaité mettre l'accent sur une «école nature» pour pleinement mettre en valeur et tirer profit de notre ruralité. L'idée de permettre aux enfants de découvrir l'apiculture et tout ce qui tourne autour du monde des abeilles est naturellement venue. L'APE a donc construit ce projet sur cette idée :

— «Bee Happy à l'école des 6» = l'abeille heureuse à l'école des 6 ou comment apprendre à nos enfants à préserver notre environnement et nos amies les abeilles,

— «Be happy à l'école des 6» = être heureux à l'école des 6.

Voilà le principe. Le budget participatif de la Dordogne en 2022 a fourni l'opportunité de proposer et de concrétiser ce projet puisqu'il a été lauréat pour un montant de 12 000€.

LES OBJECTIFS DU PROJET

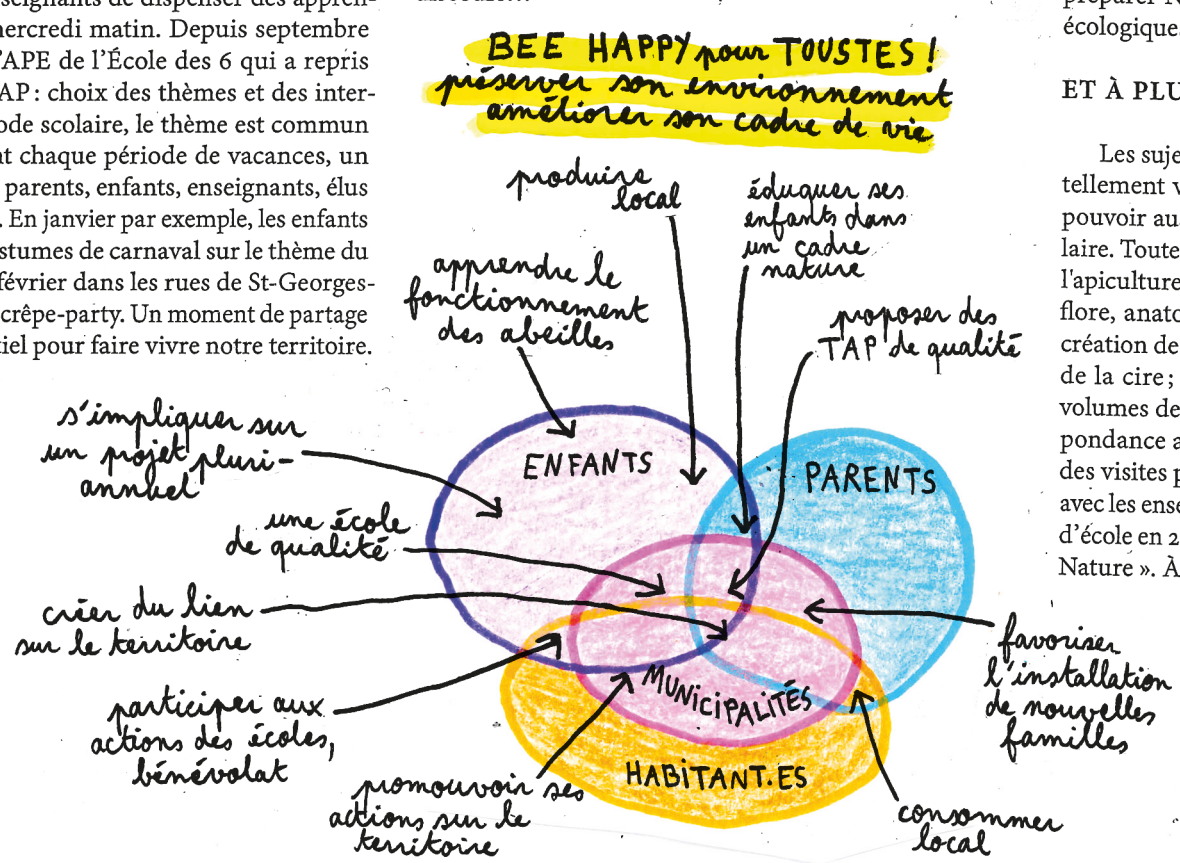
Il a paru important de proposer un projet qui concerne les trois écoles mais aussi les six communes et tous les acteurs qui interviennent dans le cadre de vie des enfants : municipalités, enseignants, cantinières, agents de garderies, cantonniers, parents d'élèves, bénévoles, associations et habitants afin d'en faire un projet de territoire intergénérationnel et pluridisciplinaire. Le projet associe dans son déroulement mais aussi dans sa construction toutes les personnes qui souhaitent y participer.

Il va évidemment s'étaler sur plusieurs années, avec pour finalité d'installer cinq ruches dans chaque école, en construisant chaque année des activités récurrentes ou ponctuelles en lien avec l'activité sur tous les temps de vie des enfants : sur les temps périscolaires avec les agents de cantines, de garderies, de TAP et les intervenants, mais aussi hors temps scolaires et périscolaires avec les communes, les bénévoles et les habitants ; et bientôt, on l'espère, pendant les temps scolaires, avec les enseignants qui adhèrent au projet. L'apiculture est le meilleur prétexte pour apprendre, échanger et partager autour de multiples sujets.

Au-delà des enfants, le projet s'adresse à tous ces acteurs pour un bénéfice partagé entre tous. C'est un prétexte pour explorer tout ce qui fait société dans nos villages, avec en toile de fond les enjeux environnementaux (protection de l'environnement et de la biodiversité), sociétaux (interpellation sur le produire et consommer local), sociaux (création de lien entre les habitants du territoire). Les enfants apprendront bien plus que l'apiculture…

QUELS BÉNÉFICES POUR LA COMMUNAUTÉ DE L'ÉCOLE DES 6 ?

Comme on dit, un schéma vaut mieux qu'un long discours…



ET CONCRÈTEMENT, ON EN EST OÙ ?

Le budget a permis d'acheter tout le matériel (ruches, tenues, matériel, cire, etc.) ainsi que de garnir notre "Bee'bliothèque" d'une cinquantaine de livres en tous genres (contes, manuels d'apiculture, beaux livres, recettes au miel, fleurs mellifères…) ainsi que des jeux de société sur le thème des abeilles (7 familles, hive, escape game de la ruche).

Concrètement, chaque école a son propre rucher à proximité, grâce à l'appui des communes et des propriétaires de terrains. Un apiculteur bénévole a été désigné pour chaque rucher. Chaque école s'est aussi vue dotée de différents types de ruches. Des ruches Dadant permettront une initiation à l'apiculture de «production», afin de récolter et de vendre du miel pour financer le fonctionnement du projet sur le plus long terme. Une ruche vitrée avec cheminée sera aussi installée sur chaque rucher pour faciliter les visites aux abeilles des enfants mais aussi des habitants qui le souhaiteront. Des ruches écologiques favoriseront l'observation des abeilles et des ruches spécifiques à chaque école permettront aux enfants de découvrir de nouvelles pratiques au gré de leur changement de classe et d'école : une ruche Kenyane à Liorac, une ruche-tronc et une ruche Warré à St-Félix.

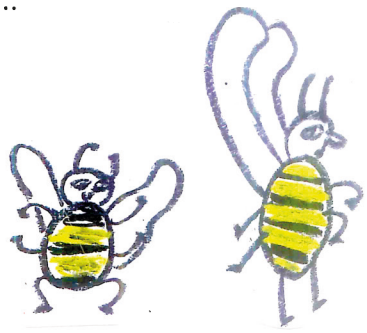
La période de temps d'activité périscolaire de février et mars a été entièrement consacrée au projet Bee Happy. Les enfants ont peint et décoré les ruchettes, ruches et hausses (caisses sur lesquelles les ruches sont posées), et des décorations diverses sur le thème des abeilles ont été réalisées. Le projet a été inauguré le dimanche 2 avril à St-Félix-de-Villadeix. Une grande journée autour des abeilles a été organisée pour présenter le projet et les décors des enfants, ainsi que des expositions du syndicat de l'Abeille Périgourdine et du conseil départemental «Jardiner au naturel». Une grande vente de pièges anti-frelons aux habitants des 6 communes du RPI permettra (on l'espère) de limiter l'impact néfaste de ces insectes sur nos futures colonies d'abeilles. Une belle journée de convivialité pour créer du lien sur notre territoire et au-delà !

C'EST QUOI LA SUITE ?

Pendant les vacances d'avril, les ruchettes vont être confiées à un apiculteur local afin qu'il puisse les garnir d'essaims. Les ruchettes seront alors installées sur les ruchers. Les autres ruches seront garnies au gré des essaimages du printemps et des mois suivants. Durant la prochaine période scolaire, les enfants vont enfin pouvoir aller observer les abeilles. Ils auront aussi l'occasion de jardiner pour planter des arbustes et fleurs mellifères à proximité des écoles. La récolte, si elle est possible, se fera début septembre sur le temps scolaire. Grâce aux différents types de ruches, les enfants pourront réaliser une récolte par extraction manuelle (cadres Dadant) ou par presse (ruche écologique) ou encore une récolte de rayons de miels (ruche cheminée et ruche kenyane). Ils devront créer une étiquette pour pouvoir ensuite commercialiser leur miel. Une grande vente d'arbres sera organisée à l'automne pour les habitants du territoire afin de les associer une nouvelle fois à l'amélioration de notre cadre de vie et de celui de nos copines ravées. Pour préparer Noël, la fabrication de bougies ou d'emballages écologiques en cire d'abeilles sera proposée aux enfants.

ET À PLUS LONG TERME ?

Les sujets à explorer autour du monde des abeilles sont tellement variés et nombreux qu'il serait souhaitable de pouvoir aussi intégrer ces apprentissages sur le temps scolaire. Toutes les matières sont mobilisées grâce aux abeilles : l'apiculture dans le monde et son histoire ; sciences : climat, flore, anatomie de l'abeille ; arts : peinture de la ruche et création de l'étiquette ; physique : extraction du miel, fonte de la cire ; mathématiques : calcul des commandes, des volumes de pots … On peut en outre imaginer une correspondance avec une autre classe qui fait de l'apiculture, ou des visites pédagogiques. Aussi, l'idée fait-elle son chemin avec les enseignants afin d'inscrire Bee Happy comme projet d'école en 2023/2024 et de candidater pour des labels « Ecole Nature ». À suivre…



BANZAÏ UNE ASSO ET UN PROJET DE TIERS-LIEU NOURRICIER À LA MIELLERIE, AUX EYZIES

PAR CHARLINE

L'élan, c'est de proposer et de soutenir des initiatives paysannes, populaires et culturelles dans un esprit familial et de solidarité mutuelle. Des initiatives pouvant encourager l'autonomie, la créativité et la solidarité pour développer ensemble sur notre territoire commun des alternatives sociales et environnementales.

Paysannes : en lien avec la petite agriculture, la low tech et la transfo alimentaire et artisanale. Populaires : accessibles et ouvertes à tous dans un esprit participatif et coopératif, de rencontre, d'entraide, de mixité et d'inclusion sociale et générationnelle. Culturelles : par la transmission de savoir et de savoir faire, par la créativité sous toutes ses formes, le bien être et le mieux vivre ensemble en général, autour d'éventements conviviaux, co-formateurs, artistiques, engagés, expérimentaux et autres.

Nous souhaitons :

— favoriser au maximum la présence et la participation des enfants et des jeunes dans l'aventure, partant du principe qu'ils ont beaucoup à apporter et que c'est en acceptant que les générations futures nous dépassent que les choses avanceront.

— leur offrir un espace pour être, s'exprimer, contribuer, apprendre des savoirs faire concrets et socialisants, qui favorisent l'autonomie, la créativité, la confiance et donc la faculté à trouver sa place.

— offrir un espace d'expérimentation et de réflexion dès le plus jeune âge, pour apprendre ensemble à s'organiser collectivement. Comme toute chose, s'organiser ensemble ça s'expérimente, ça s'apprend, et y'a du boulot !

Concrètement, aujourd'hui, nous sommes encore en chantier au sens propre et figuré. Encore dans les travaux et aménagement pour rendre le lieu opérationnel et accueillant. Depuis six ans plusieurs chantiers participatifs et chantiers-écoles ont eu lieu, ce qui a permis de commencer à vivre de belles aventures humaines et à rêvasser de plus en plus collectivement au projet. Nous sommes aussi entourés aujourd'hui de deux volontaires en service civique : Vivian et Matthis. Banzaï a été sélectionné pour suivre un parcours d'incubation via "Émergence en Périgord". Ce qui permet de structurer l'asso et le projet, et de prendre un peu de recul. Ainsi que de commencer à réfléchir concrètement au modèle économique que l'on souhaite, et, bien sûr, choisir avec qui nous nous sentons en confiance pour partager la barre du bateau.

Nous commençons, malgré ces gros chantiers, à organiser des événements dans et hors-les-murs pour plusieurs raisons : nous souhaitons baigner dans le vif du sujet pour ne pas perdre le cap, et parce que c'est bon pour le moral ! ; nous voulons également commencer à tisser les liens et les partenariats autour de ce nouveau projet et soutenir les lieux et les initiatives existantes ; et aussi vivre des expériences communes pour réajuster et créer un noyau dur et joyeux autour de ce nouveau projet.

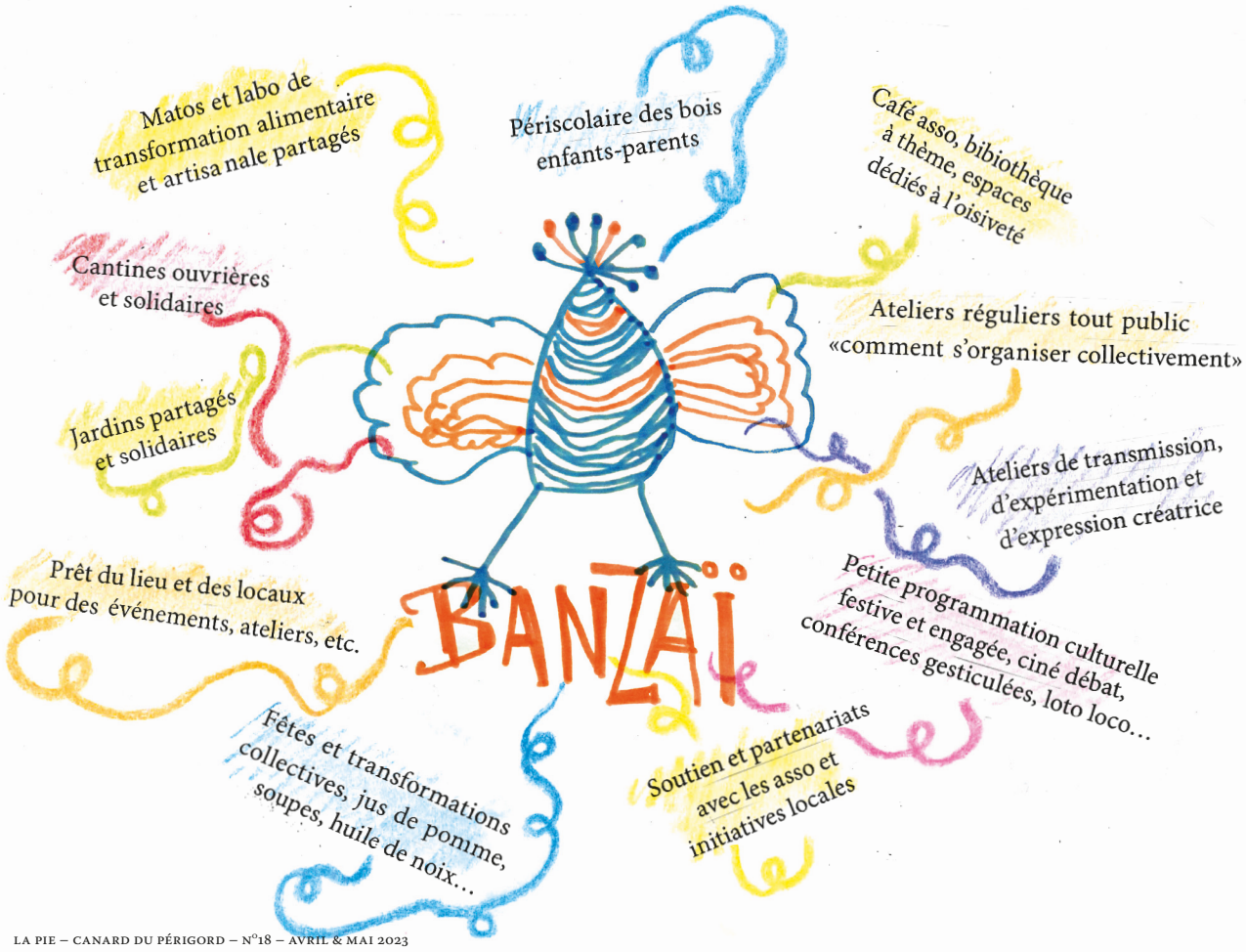
Si nous décidions de le mettre dans une case, le projet s'intègrerait dans le concept de "Tiers Lieu nourricier et hybride". Pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore, les tiers lieux sont des espaces partagés et collaboratifs où l'on tente de travailler différemment et où se mélangent d'autres aspects de la vie collective. Depuis une petite année, la Coopérative des Tiers lieux a réussi à faire entendre la voix du monde paysan et la nécessité de revenir à des circuits courts, pour une alimentation saine et respectueuse de l'environnement. En effet, ces espaces ne sont plus uniquement réservés au co-working avec le partage de bureau, ordinateurs et cie. Le partage de terre, de cuisine, de labo de transfo, de matos paysan et de savoir faire sont reconnus aujourd'hui sous le terme de Tiers lieu nourricier. Le terme hybride, lui, évoque les tiers lieux qui englobent plusieurs activités.

Le lieu sera dédié aux projets associatifs pour permettre à tou-te-s de se sentir bienvenu-e-s. Plusieurs événements se feront aussi hors les murs pour soutenir et partager avec les autres lieux et pour éviter l'entre soi, notamment via nos partenariats en cours avec de nombreuses assos du coin, mais aussi la Croix-Rouge, le Secours Catholique du Bugue, la mairie pour les jardins partagé, etc. Inspiré notamment des Ateliers du non-faire, en parallèle des nombreuses activités, nous militons pour l'oisiveté. Filets dans les arbres pour la sieste, chaises longues et hamacs sur les terrasses végétales, tout est déjà prévu pour ne rien faire ensemble et ils nous tarde de commencer.

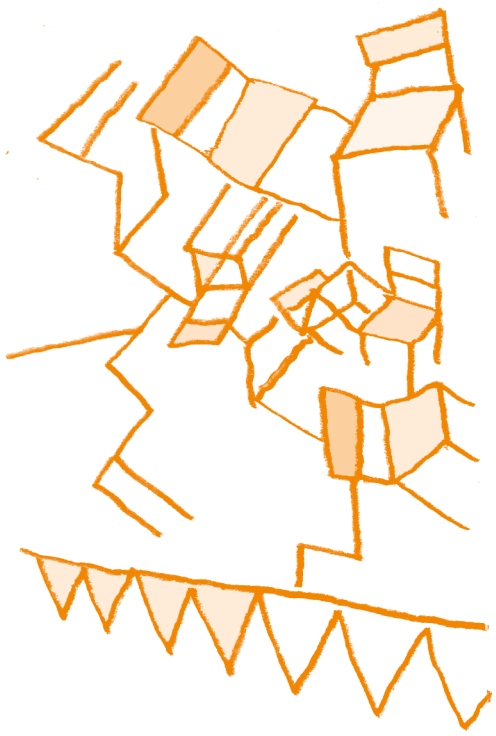
Après des années de chantier et de réflexions sensibles sur la question du faire ensemble, de l'associatif, de l'auto gestion, nous ne sommes pas guéris de nos expériences antérieures, mais nous sommes prêts à remettre le couvert, différemment pour sûr. Nous devons réajuster notre positionnement et ne plus partir du principe que nous sommes tous d'accord sans même nous organiser, nous parler, sous prétexte de ne pas voter ou de voter à gauche, d'avoir des looks décontractés, de prioriser notre épanouissement perso et collectif à l'accumulation de cernes, de frustrations et de richesses. Ces valeurs communes n'empêchent pas les dérives, et c'est encore plus violent quand ça se situe au cœur de ce qui est censé nous rassembler. Mais c'est humain, nous avons tous nos casseroles au derrière, un besoin de sécurité quelque part, de contribuer, de trouver notre place dans ce monde de flou. Nous repartons sur de nouvelles bases, en assumant pleinement que ce qui nous importe, c'est d'œuvrer dans la joie, tout en apprenant à nous organiser collectivement, petit à petit. Car avoir conscience que nous ne savons pas faire, que nous n'avons jamais appris ça à l'école, que c'est difficile, c'est déjà un premier pas qui désamorce beaucoup de choses et offre de belles perspectives. Et puis, Banzaï signifie aussi que ça dure 10 000 ans : une longue vie, c'est le bon présage que l'on souhaite à notre asso et à toutes les asso et belles initiatives du coin, quelles nous survivent, alors BANZAÏ !!!

Bienvenue dans l'aventure, quand vous voulez, un peu, beaucoup ou passionnément, et n'allons pas jusqu'à la folie !!!

Pour recevoir nos lettres d'infos et participer aux chantiers collectifs, si vous avez des plans glanage de fruits et légumes à proposer ou si vous souhaitez nous rencontrer, n'hésitez pas à envoyer un mail à asso.banzai@proton.me.



PAUL & MIQUES LOCALES



DES ASSISES BIEN CONSENSUELLES ?

PAR S.O.S. FORÊT DORDOGNE

Le département organisait, jeudi 2 février, des Assises départementales de la Forêt, au théâtre de l'Odyssée à Périgueux. SOS Forêt Dordogne remercie chaleureusement les employés du département qui ont organisé cette journée et en ont fluidifié le déroulement, dans les limites du cadre qui leur avait été donné.

Après l'ouverture par les officiels et le grand témoin s'y sont succédées quatre tables rondes, faisant la part belle aux tenants de l'industrie forestière, invités à échanger avec quelques associations de défense de l'environnement (dont SOS Forêt Dordogne représentée pour l'occasion par Jean-Claude Nouard), ainsi que des scientifiques ou acteurs, intéressé-es par la gestion ou l'usage des forêts.

Résultat : une organisation verrouillée, des tables rondes aux débatteurs triés sur le volet par le département, et un temps réservé aux questions de la salle bien trop court pour permettre un véritable débat citoyen. Si les discours des scientifiques présents (merci à ceux venus introduire les tables rondes pour la clarté et l'intérêt de leurs propos) ont souvent conforté les positions de SOS Forêt Dordogne, ces assises s'apparentaient plus à un exercice de communication qu'à un véritable échange d'idées. Les questions posées ont été trop peu nombreuses et l'organisation ne permettait pas qu'un véritable débat s'installe.

En témoignent les articles de presse qui se sont fait l'écho de cette manifestation : peu de place donnée aux propos des défenseurs de l'environnement ou aux applaudissements nourris du public lors de leurs interventions. À l'inverse, comme d'habitude, les propos des coopératives et industriels du bois ont été largement relayés.

Fort heureusement, une grande partie du public a bien réagi à nos propos, applaudissant à notre argumentaire. Les plus vives réactions de soutien à nos interventions, que l'on peut qualifier d'enthousiastes, ont suivi ces premiers échanges. De manière générale, on peut même affirmer que l'applaudimètre penchait largement en faveur des défenseurs de la forêt et de l'environnement tout au long de la journée.

Si ces Assises ont eu le mérite d'exister (et la responsable de l'organisation elle-même s'étonnait du nombre important de personnes présentes), il n'est pas inutile d'en souligner les limites.

Notons particulièrement :

— la sur-représentation de la filière économique qui nous a joué une partition bien édulcorée de ses actions avec une mauvaise foi éhontée, comme le Directeur commercial d'«Alliance Forêt Bois» qui nous a fait une description bucolique des forêts périgourdines, en évitant soigneusement de répondre au journaliste qui le relançait sur les quantités de bois coupés ou en affirmant que les «croque souches» n'arrachaient pas les racines. Cette information est démentie par une simple recherche sur internet : «En général, un croque souche s'apparente à une pince de démolition pour béton. Cependant, il se distingue de celui-ci par ses larges mâchoires et son système hydraulique. Ces derniers lui permettent de déraciner les souches, incluant les plus coriaces. Si les modèles compacts se limitent à l'arrachage de la souche, certaines versions sont capables de fendre le collet et le système racinaire de l'arbre pour en faciliter, par exemple, la transformation en biomasse» (site hellopro.fr) ;

— le traitement très partiel du sujet sur le dérèglement climatique, attribué à la table ronde numéro trois, par des participants non spécialistes, comme le conseiller régional qui a monopolisé la parole avec un discours tout fait hors sujet ;

— la question des seuils, à laquelle ni le représentant du bois énergie, ni ceux de la filière bois n'ont donné de réponse. Quel est le seuil maximum de chaufferies à biomasse qui est acceptable, et celui des coupes rases, et des plantations de pins maritimes, si on considère les capacités et la nature des forêts périgourdines ? Cette question est primordiale et devrait être posée aux industriels et recevoir une réponse avant qu'il ne soit trop tard.

— une énorme différence, voire un grand écart générationnel, entre les représentants de la filière bois, les propriétaires sûrs d'eux et de leurs pratiques, ne sachant pas se remettre en question et une jeune génération éclairée, érudite et investie, boostée par sa connaissance des changements majeurs qui nous attendent dans les années à venir, et bien décidée à reprendre les choses en main : le monde d'avant contre le monde d'après, en quelque sorte.

— peu de parité parmi les intervenants et les personnes interrogées ; celle-ci existait pourtant dans la salle.

Contrairement à la conclusion avancée par Germinal Peiro, nous n'avons pas vu la démocratie en action mais bien plutôt le vieux monde se protéger, et refuser de regarder la réalité en face : une occasion tristement ratée.

L'AGRIVOLTAÏSME UN PROGÈS NÉCESSAIRE ET PROFITABLE À TOUS ?

par des habitants d'Eygurande et-gardedeuil

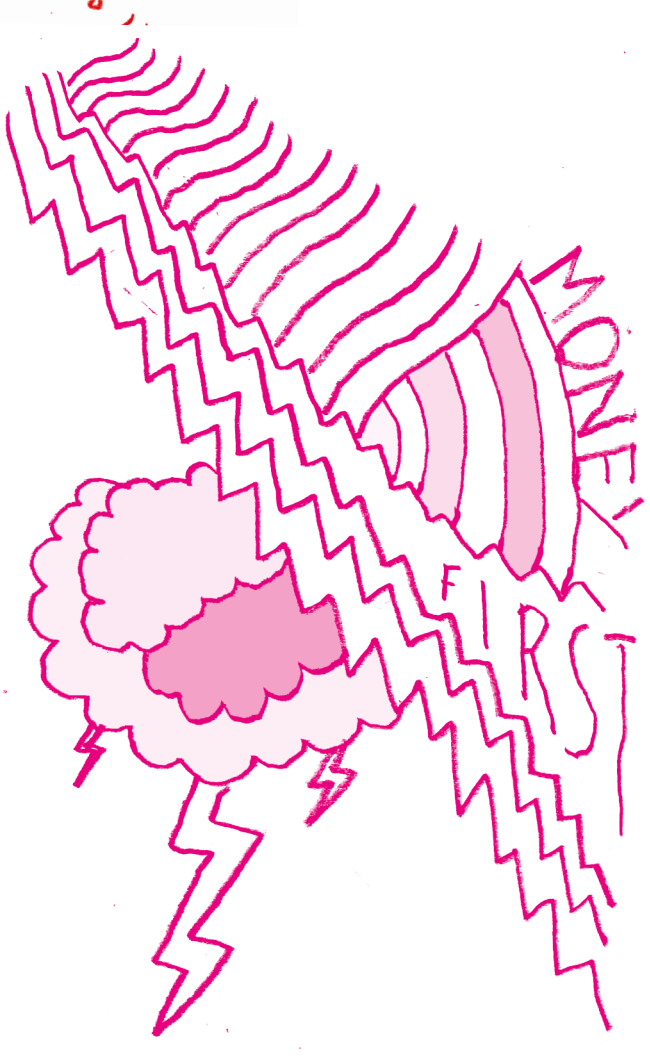
Novembre 2022 – Un prospectus distribué par la société GLHD nous informait d'un projet de «ferme agrivoltaïque» à Eygurande-et-Gardedeuil. Ce projet a reçu un avis favorable du conseil municipal début 2022 et vise trois surfaces de prairies totalisant 60 hectares. Fin Novembre 2022 – Une réunion publique de présentation était organisée en présence des différents acteurs du projet. À l'issue de cette réunion, nous sommes plusieurs habitant-e-s de la commune à vouloir alerter sur les risques qu'entraînerait un tel projet. Signalons que d'autres installations (± 100 en Dordogne) du même type se multiplient partout dans le sud-ouest. Nous ne sommes pas opposés à la production d'énergie photovoltaïque, mais sommes convaincus que le déploiement de cette forme de production ne doit pas se faire au détriment de l'intérêt commun.

Les communes rurales et ses agriculteurs produisent et alimentent déja les zones urbaines. Les terres agricoles doivent-elles en plus servir à produire de l'énergie ? Nous ne le pensons pas, d'autant plus que de récents calculs de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) montrent que les surfaces de toiture des zones commerciales et industrielles suffiraient pour atteindre 100% des objectifs visés. Ce type de projet «agrivoltaïque» ne profiterait aucunement aux habitant-e-s d'Eygurande-Gardedeuilh. Les bénéfices reviendraient uniquement à un groupe énergétique privé. Le prix de location des terres agricoles (200 euros / 2000 euros) serait aussi multiplié par dix. Les terres agricoles ont vocation à nous nourrir. Ne les bradons pas pour les profits de quelques-uns. Concilier production agricole et production énergétique sur une même surface nous apparaît irréaliste. Nous pensons plutôt qu'il s'agit d'une tentative pour contourner la législation qui protège les terres agricoles en empêchant toute forme de construction. Afin de conserver artificiellement l'appellation «agricole», on y installe effectivement des agriculteurs, mais ceux-ci perdent une part importante de surface exploitable, ainsi que la pérennité de leur exploitation (fin du statut du fermage).

Ne soyons pas dupes ! Ce projet est avant tout industriel et financier. Clôturer 60 hectares de prairies nous paraît également problématique pour la biodiversité, qui souffre déjà dramatiquement des politiques productivistes des années 70 (remembrement – engrais chimiques, etc.). Entraver la circulation de la faune locale n'aidera certainement pas à inverser le déclin des espèces animales (70 % des animaux vertébrés ont disparu depuis 1970). Notre commune et les forêts de la Double nous offrent un cadre naturel privilégié. Installer des équipements industriels lourds au milieu des prairies et des forêts reviendrait à défigurer ce paysage et agirait de façon évidente comme un repoussoir pour de potentiels arrivants et des visiteurs occasionnels. Protégeons ce cadre naturel commun et profitons intelligemment de celui-ci pour développer des loisirs, des activités sportives (randonnée, vtt, équitation) ou encore de l'agroforesterie comme alternative au modèle agricole productiviste. De tels projets nous paraissent plus viables, plus réalistes, plus respectueux de notre environnement et plus profitables au plus grand nombre.

Le concept «agrivoltaïque» est juste une occasion pour une minorité de faire de l'argent. Les difficultés du secteur agricole et la pénurie énergétique mondiale ne sont que des prétextes utiles pour leurs affaires. Ce projet n'est ni sérieux, ni nécessaire, ni bénéfique à l'ensemble de notre commune. N'embarquons pas Eygurande-et-Gardedeuilh dans cette impasse. Des modèles plus raisonnables et durables existent. Parlons-en !

Nous joindre et être tenu informé : dheg@ik.me



TÉMOIGNAGES

LES OCCITANS, UN PEUPLE INDIGÈNE

RECUEILLI PAR JEAN-PAUL AURIAC

Apela Colorado, professeur d'université aux Etats-Unis, est l'une des quelques universitaires de ce pays d'origine amérindienne, mais elle avait aussi un ancêtre français ; il y a une dizaine d'années elle a voulu découvrir ses racines chez nous. Elle s'est alors aperçue que le peuple occitan avait subi le même sort que les anciennes nations, en Amérique et ailleurs. Je lui laisse la parole :

«Quand je suis arrivée ici, sur cette vieille terre, c'est comme si je rencontrais d'autres Amérindiens, ou des indigènes d'Afrique, d'Asie Centrale, des gens qui savent, des gens qui connaissent la compassion, l'amour qui a inspiré les troubadours. Aussi, quand nous venons ici, nous nous rappelons, et nous nous éveillons à l'amour enraciné dans cette terre, avec le fascinant pouvoir des grottes, en écoutant les beaux sons de la langue…»

«Le monde moderne de l'ouest pense que les peuples indigènes sont archaïques, primitifs, mais les indigènes voient plus profondément, parce qu'ils ont une vision holistique et intuitive ; ils peuvent voir que l'avidité et l'isolement qui dirigent cette civilisation sont un comportement enfantin. Donc la surprise vient de ce que quelques-uns ici, malgré l'histoire de l'Europe et les destructions des communautés traditionnelles par Rome, par l'Eglise, par les différents pouvoirs, malgré tout ça quelques-uns se souviennent.

Récemment, quand je suis revenue aux Etats Unis, j'ai mis sur mon site internet quelques photos de pratiquants de la culture traditionnelle occitane et j'ai rédigé, avec l'aide de quelques personnes ici en Californie, un paragraphe disant : «Il y a une communauté de gens indigènes en France, les Occitans. Ils ont été envahis par des armées, massacrés par milliers ; ensuite ils ont lutté pour préserver leur langue, on s'est moqué de leurs enfants à cause de leur culture, on leur a dit de ne plus être eux-mêmes. Mais maintenant ils se régénèrent, et il y a même toujours des guérisseurs traditionnels sur cette terre.»

Quand j'ai mis ça sur mon site, j'ai reçu beaucoup de mails venant des autres vieux peuples du monde, et tous disaient : «Oui, nous vous soutenons, Occitanie, nous sommes heureux de vous avoir, nous sommes heureux de savoir que vous êtes là, et nous sommes plus forts maintenant avec vous ».

LE MOKITU

PAR ALLAN

Des mots qui défont les maux, du vocabulaire qui nous libère !

Monnaie : Confiance cristallisée ou lubrifiant social. En tout cas sa valeur est toujours relative.

Prosocial : Personne créant son bonheur et celui des autres.

Oligarchie : Système politique répandu sur la planète où des représentants décident pour la population.

99 % : Partie la plus pauvre de la population dont la richesse est aspirée par les 1 % restants. Terme regroupant avantageusement peuple, classe moyenne, petite bourgeoisie, classe ouvrière…

Piraterie : Espace vivant de pensée libre et d'actions émancipatrices.

SÉRIEUX ET PAS SÉRIEUX

PAR CÉCILE, LUCE

Une envie d'écrire me vient, la Pie oui ! Écrire sur l'école de la vie, la plus belle école qui soit, c'est sérieux et pas sérieux. Oui, sérieux et pas sérieux. Je ressens que c'est la plus importante "leçon" à l'école de la vie ; perso, elle me parle, me chuchote, m'enchante. Exemple : je me lève le matin, sérieux et pas sérieux ? C'est selon mon état de conscience !

Je le vis mieux, beaucoup mieux maintenant. Auparavant, je me dressais d'un coup, déjà enfant, sentant les injonctions familiales et hop ! "Marche ou crève" ma maman l'avait écrit au feutre au-dessus de l'évier de la cuisine, ohohoh… Ensuite, je suis maman devenue robot, et hop que dois-je faire, vite ! Sérieux et surtout invivable ! Maintenant, je souris, je savoure, je ferme les yeux, je respire, je remercie, sérieuse et pas sérieuse, enjouée.

Cette année de formations c'est une révolution, un chemin de quatre formations passionnantes : animatrice de stage de clown, clown visiteur, rire sans raison et soins en magnétisme curatif. C'est pas sérieux tout cela, pas prévu au départ, cadeaux, courage et péripéties sur le chemin. J'ai dû plonger dans mes peurs, batailler, embêter le monde, trop sérieuse, tendue, sous pression, hypersensible ohhh. Animatrice, Anim-matrice en langage des oiseaux, c'est sérieux et pas sérieux, j'ai compris tout le sens de ces mots sur le chemin, vécu, ressenti dans mon coeur et mon corps.

Ok, j'ouvre un espace de liberté, d'oser être, de jouer, ne rien faire en fait, écouter, t'écouter, dire oui, désirer, se tromper, cet espace que j'ouvre avec sérieux et pas sérieux pour que toi, toi et toi tu vibres avec un nez de clown en toute bienveillance, liberté, Amour. Je suis sérieuse et pas sérieuse, c'est si bon et libérateur. Oui, c'est une révolution, je vous dis !

C'est sérieux quand dans un centre d'hébergement d'urgence, un homme se confie, remercie, joue, pleure… Mon clown ressent un amour inconditionnel, des émotions et le pas sérieux revient avec un décalage, de la sensibilité, du rire. C'est sérieux quand une vieille dame dans un Ehpad ne parle pas, bloque son fauteuil, met ses jambes dans des planches en bois, pour être contenue ? Seule dans son monde, et partage une étincelle de vie, un regard, un souffle, un clown pas sérieux, tendresse… C'est sérieux quand un homme dans sa chambre vire les clowns, ohohoh, un des clowns joue avec cela et vire son partenaire de la chambre, se fait virer ensuite bien sûr. C'est si bon pour cet homme d'être écouté, de décider qu'il est chez lui dans ce lieu médicalisé… C'est si drôle, c'est Chantal, formatrice qui a vécu cela. Un soir, je rencontre Corine lors d'un bœuf dans un café et le hasard fait le reste. Sa maman est en Ehpad, je lui raconte cet homme qui met les clowns dehors, ohhh quel rire et tendresse nous partageons !

Alors ouiiii, c'est sérieux et pas sérieux et, cerise sur le gâteau, une formation de magnétisme avec Francine. Mes mains qui chauffent depuis longtemps dès que je le désire, cet amour de mon coeur lorsque mes mains bouillonnent, mes guides qui donnent, eh bien j'ai pu apprendre, soigner, sérieux et pas sérieux ! Comme le chante Bourvil, vivre sans tendresse, non, non, non, cela n'est pas possible, cela n'est pas sérieux. Je m'appelle Cécile, Luce, je suis force de lumière et je manifeste cette lumière. Merchi Cristal, Lisèle, Francine, tous et toutes. Merchi les Pies.

Voici là une amorce invitation pour discuter de la thématique du transport dans nos vallées. Le sujet est bien vaste et il y a long à dire. Les derniers mois ont été intenses à La Pie et ne nous ont pas laissé le temps d'organiser ce dossier comme nous l'aurions voulu. C'est donc un premier jet, une amorce, un coup de lancement qui appelle d'autres dossiers plus fournis sur la question. En attendant, on vous laisse voyager sur les routes, dans le temps, à vélo et en train, à califourchon sur les tapis volants de vos rêveries.

PAR KÉTA

UN RÉSEAU CRÉÉ GRÂCE À UN FORT INVESTISSEMENT PUBLIC

L'histoire de l'implication de l'État dans le réseau ferré Français ne date pas d'hier. Quand en 1837 le 1er train français est inauguré entre Paris et Saint-Germain en Laye, un véritable essor ferroviaire commence. De nombreuses compagnies ferroviaires se créent, progressivement absorbées par de plus grosses sociétés. Le 11 juin 1842, une loi d'organisation du réseau ferré est promulguée, avec la vocation d'harmoniser le réseau. Le Corps des Ponts et Chaussées propose l'organisation en étoile centralisée autour de Paris telle qu'on la connaît aujourd'hui (étoile de Legrand). L'État devient propriétaire des terrains où passent et passeront les lignes et gère les lourds travaux d'infrastructure nécessaires pour le passage des trains (terrassement, tunnels, ponts…). Les concessionnaires gèrent quant à eux les superstructures (voies, bâtiments et les trains) en échange de quoi ils ont le monopole de l'exploitation. Ainsi, l'État gère et investit dans l'organisation du réseau ferré quasiment dès ses débuts.

En 1879, le plan Freycinet prévoit le développement du réseau pour desservir toutes les préfectures et sous préfectures de la métropole. Avec l'essor de la route, ce plan ambitieux ne sera pas effectif : plus de 50 ans après, même si les lourds travaux de préparation des infrastructures ont été effectués, ils ne débouchent pas forcément sur l'installation de rails sur l'ensemble des lignes. L'État force également la coopération généralisée des Compagnies en 1921, mettant fin à une période où les trains devaient retourner à leur Compagnie d'origine à chaque fin de trajet.

RELEVER LES FINANCES, UN MOT D'ORDRE QUI DATE

La SNCF se crée en 1938, nationalisant 51 % du capital des 6 compagnies ferroviaires de l'époque : la Compagnie du chemin de fer du Nord (appartenant au célèbre banquier Rothschild), celles de l'Est, du Paris-Orléans et du Midi, la Paris-Lyon-Méditerranée, et des transports franciliens (petite et grande ceinture). A ces sociétés privées s'ajoutent le Réseau de l'État, constitué de lignes rachetées suite à la faillite de sociétés ferroviaires (par exemple la C.C.F. de l'Ouest) ainsi que l'Administration des chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, organisme public créé en 1919, aucune société privée ne souhaitant récupérer l'exploitation de ces réseaux adaptés aux normes allemandes depuis l'annexion.

Un des enjeux de cette nationalisation était déjà de relever les finances globales de l'exploitation du réseau ferré et commence par la fermeture de 10 000 km de voies, sur les 42 500 récupérés. Le problème du manque de rentabilité demeure : en 1971 l'État prend totalement en charge le déficit, en tant que compensation pour service public avec toujours la demande que la SNCF rééquilibre ses finances.

VERS L'OUVERTURE À LA LIBRE CONCURRENCE

Cette situation n'est pas un cas français isolé : en 1991, une directive européenne (la 91/440) demande aux états membres de réduire l'endettement des entreprises ferroviaires. Pour cela, elle demande la séparation de la gestion des infrastructures et de l'exploitation des lignes. Passent progressivement des «paquets» de directives européennes qui orientent vers une libéralisation de l'exploitation (la libre concurrence opérant sa magie pour fournir aux voyageur le meilleur service qualité-prix) mais pas la gestion des infrastructures.

Ainsi, en 1997 est créé Réseau Ferré de France. RFF devient propriétaire des infrastructures et décideur de l'aménagement du réseau, héritant au passage de la dette. La SNCF paie en revanche une redevance pour l'utilisation des voies. Cette redevance dépend des sections utilisées et du moment auquel les rails sont empruntés. On appelle cela des sillons horaires. Cela n'est pas sans générer des problèmes de communications entre les 2 entités, un des exemples les plus marquants étant en 2014 la commande de 341 rames de TER trop larges de quelques centimètres. Près de 1300 quais devront être rabotés pour 50 millions d'euros (pris en charge par RFF). Une situation qui trouve son écho dans l'actualité espagnole avec 32 trains flambant-neufs trop larges pour passer les tunnels… Une nouvelle organisation censée réunifier la structure est mise en place en 2015 : la SNCF chapeaute les établissements publics SNCF Réseau (nouveau RFF) et SNCF Mobilité.

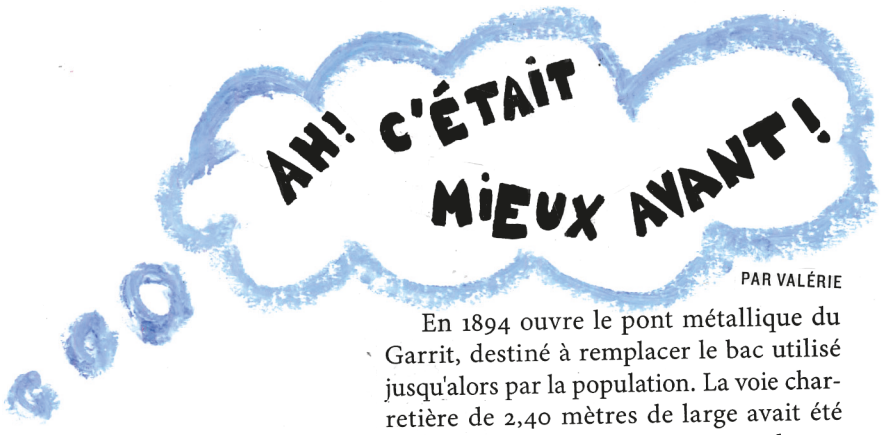
L'ultime opération d'ouverture à la concurrence, on la doit à la loi pour un nouveau pacte ferroviaire de 2018, s'appuyant sur le fameux rapport Spinetta, célèbre pour préconiser la fermeture de multiples petites lignes et de se recentrer sur le TGV. Le 1er janvier 2020, elle rentre en application : la SNCF fonctionne sous forme d'un "groupe unifié", son capital est détenu à 100% par l'Etat mais l'ouverture à la concurrence pour les trains de voyageurs est lancée (déjà en place pour le fret depuis 2006). Une multitude de sociétés se répartissent les activités ferroviaires et sont chapeautées par "SNCF Holding".

Dès 2021, pour le TGV, pour les TER et les autres lignes elle devient obligatoire à partir de 2024. Des appels d'offres sont déjà en cours ou prévus, sauf pour deux régions réfractaires (Occitanie et Bretagne). Trenitalia, fait ainsi circuler des trains entre Paris et Lyon depuis 2021, tandis que la SNCF intervient en Grande Bretagne, Belgique, Allemagne, Suisse, Espagne…

Si l'on pointe la responsabilité européenne dans la libéralisation, il s'agit cependant d'un choix étatique. La Cour des Comptes pointait dans un rapport de 2007 que la séparation RFF-SNCF allait «au-delà des exigences» européennes.

UN RÉSEAU SOUS-ENTRETENU

Si nous avons vu que l'entretien du réseau est le point déficitaire du chmilblic, il manque cruellement d'entretien. Dénoncé depuis 2005 par des organisme publics, le vieillissement s'accentue et l'Etat refuse toujours d'y investir. Le sénat l'a encore dénoncé l'an dernier, critiquant publiquement l'investissement massif prévu pour de nouvelles LGV en parallèle du désinvestissement des réseaux de proximité. Il manquerait 1 milliard d'euros par an pour stopper le vieillissement des petites lignes, tandis que l'installation des nouvelles LGV coûtera à l'Etat plus de 14 milliards d'euros.



PAR VALÉRIE

En 1894 ouvre le pont métallique du Garrit, destiné à remplacer le bac utilisé jusqu'alors par la population. La voie charretière de 2,40 mètres de large avait été conçue pour le passage dans un seul sens, les ingénieurs et les élus ayant considéré que l'affluence sur le pont ne pouvait avoir lieu que les jours de marché à Saint-Cyprien, et ce dans un seul sens : aller le matin et retour le soir. Ah la bonne idée ! Vous imaginez bien que, du fait du succès du pont, il y eut rapidement beaucoup d'embouteillages. Voyez-vous, la problématique du transport en milieu rural ne date pas d'aujourd'hui…

PAR NATHALIE

[…] Le Buisson reste donc une gare importante dans le secteur, avec une particularité que vous aurez sans doute observée en traversant le passage à niveau du centre bourg : les barrières sont actionnées manuellement depuis la guérite du poste d'aiguillage. Pour la Pie, j'ai questionné Florent, un des aiguilleurs tourneur de manivelle du Buisson, pour en savoir plus sur son métier. Ma fille Violette m'a épaulée pour lui poser les bonnes questions. Son métier porte le nom d'agent de circulation. La formation se fait en alternance à Bordeaux sur une durée de huit à neuf mois. Il a deux fonctions : l'aiguillage et la sécurité du train entre deux gares. L'agent de circulation veille à la sécurité entre les tronçons et doit réagir au moindre signal pour avertir le conducteur (arbre sur la voie, bestiaux…) L'aiguilleur gère les signaux et les aiguilles. Pourquoi ne relève-t-il pas immédiatement la barrière lorsque le train est passé ? Florent m'explique le système d'enclenchement. Grace à ce système, tout est prévu pour qu'il n'y ait aucune erreur de manipulation. Cela peut s'apparenter à une sorte d'escape game. Chaque manipulation nécessite d'enclencher une clé mais la clé n'est accessible que si l'étape d'avant est compétée. Cela prend donc un peu de temps et encore plus si deux trains se croisent.

Florent tient à me dire pour clôturer l'entretien, qu'il considère son métier comme un métier d'engagement et de responsabilité : notre sécurité de voyageuses et voyageurs repose sur son professionnalisme. Il a du mal à comprendre les difficultés de recrutement actuelles (si vous le souhaitez il y a des postes à pourvoir !) Est-ce le travail en 2/8, week-ends et jours fériés qui rebute les gens ? Il trouve cela dommage car malgré ces conditions de travail il en tire une grande satisfaction.

Sources :
Labussière Michel, 2015 «Dictionnaire méchant du Périgord suivi du dictionnaire gentil», PLB éditeur.
Lasserre Miche, 2013 «Train de vie en Périgord, de Niversac à Villefranche du Périgord» ed ANNET.
Site internet Périgord rail plus : www.perigordrailplus.fr

LE TRAIN RÉVOLU MAIS PAS DISPARU.

PAR LUDIVINE

L'entendez-vous arriver ? Le train sur cette ligne Périgueux-Agen. Le développement du commerce et des mobilités, l'utilisation du minerai a su donner du travail aux forges dans la vallée de l'Auvézère comme celle de la Vézère. La forge des Eyzies de Tayac fonctionnant jusqu'en 1868 en témoigne. L'arrivée du train a procuré un chamboulement dans le paysage (constructions de tunnels, de ponts) lui permettant de franchir les rivières, entrainant un vacarme sonore pour signaler son passage. Il va contribuer à la mobilité des populations. Des dires des passagers, la tête vous tourne tellement sa vitesse est considérable.

En 1863, le train arrive aux Eyzies de Tayac. Des gens de bonne classe, élégamment habillés et instruits arrivent des grandes villes. Ils sont professeurs, collectionneurs, de grandes familles de contrées lointaines, tous dans la ruée vers l'os ! Les paysans et abbés du coin les aident à chercher un abri, un pan de falaise, une cavité utilisée comme grange naturelle par le paysan : l'entrée d'une grotte en somme ! Grâce à la découverte de squelettes (1868) à l'abri Cro-Magnon, la Préhistoire nait, et avec elle partout des lieux de fouilles à ciel ouvert.

Une foule d'intellectuels se précipitent dans ce Périgord rural ; les aménagements sont considérables. Des petites maisons de garde-barrière vont pousser ici et là ! Il paraîtrait même que les premiers touristes se distinguent et envoient des cartes postales ; «les Eyzies station de tourisme», «allons danser à l'Auberge de Galou !» (actuellement le Fort de Tayac).

Ainsi, en suivant la ligne Agen-Périgueux dont le tracé est jalonné par plusieurs gares, il y a le Bugue, lieu de rencontre important grâce au marché traditionnel. Un peu plus loin, c'est le Buisson de Cadouin. La voie ferrée qui passait à distance de l'ancien bourg de Caban fit le grand bonheur du bourg actuel que nous connaissons en permettant son développement, entraînant par ailleurs le déclin des activités et de la vie de Caban. La voie ferrée ne sera d'ailleurs jamais édifiée jusqu'au village abbatial de Cadouin.

La gare de Belvès, édifiée en tranchée à mi-versant, n'a en revanche donné lieu à aucune extension des habitations. En parlant de Belvès, un de ses maires, de par son statut de représentant de la société Chemin de fer, gagne le privilège de se faire creuser à même la falaise un garage pour son wagon personnel ! Un peu plus loin, la voie dessert Siorac-en-Périgord. La gare est assez proche du village mais la construction de la voie ferrée sectionne les routes historiques et modifie les itinéraires routiers.

L'entendez-vous ? Cet éternel tchou tchou du train à vapeur, dont aujourd'hui les locomotives à gasoil n'émettent plus le moindre sifflement. Le rail a permis d'aider au déplacement des gens d'ici, de nouer le dialogue parfois, de se donner rdv sur les quais de gare...

LE COVOITURAGE EN DORDOGNE, UN BON DÉBUT ?

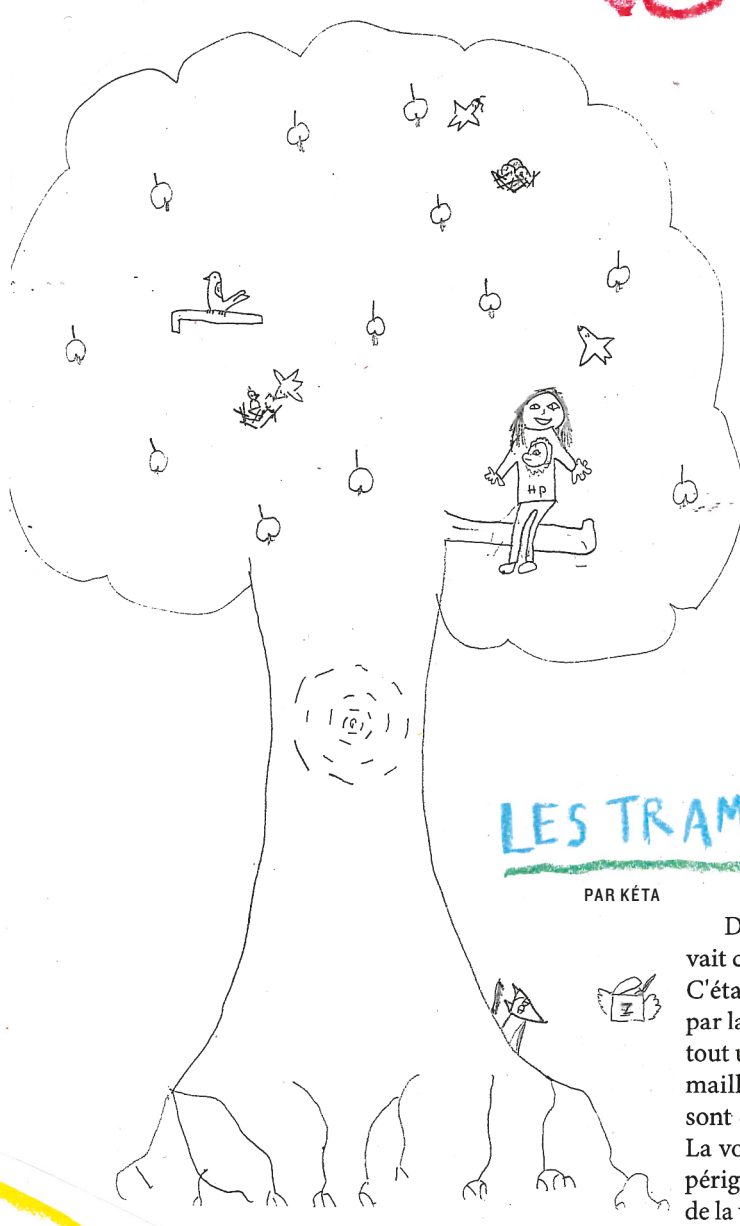
PAR VALÉRIE

Le territoire participe actuellement à un dispositif de définition de lignes de covoiturage. De quoi s'agit-il ?

Il s'agit de repenser le covoiturage en structurant sa pratique, par la mise en place de lignes semblables à des lignes de bus, avec des arrêts définis. L'avantage de ce type de covoiturage est de rassembler les utilisateurs et les conducteurs sur un même flux et d'ainsi densifier l'utilisation de ce moyen de déplacement. La mise en relation des usagers se fait par application mobile, par panneaux d'affichage installés aux arrêts ou plus simplement comme de l'auto-stop ; un conducteur pouvant s'arrêter pour prendre un passager présent à l'arrêt.

Le défi de ce projet est de motiver le public à s'approprier le covoiturage comme nouveau moyen de transport en commun. En janvier 2023, l'État a mis en place le «Fonds Vert», un fonds pour accélérer la transition écologique dans les territoires. Le troisième axe de ce fonds couvre le développement du covoiturage par les territoires avec un soutien financier aux collectivités et une incitation financière aux conducteurs.

N'hésitez pas à vous rapprocher de votre Mairie pour rester informé-es du développement de ce projet et pour signaler votre intérêt pour le covoiturage !



LES TRAMWAYS PÉRIGOURDINS

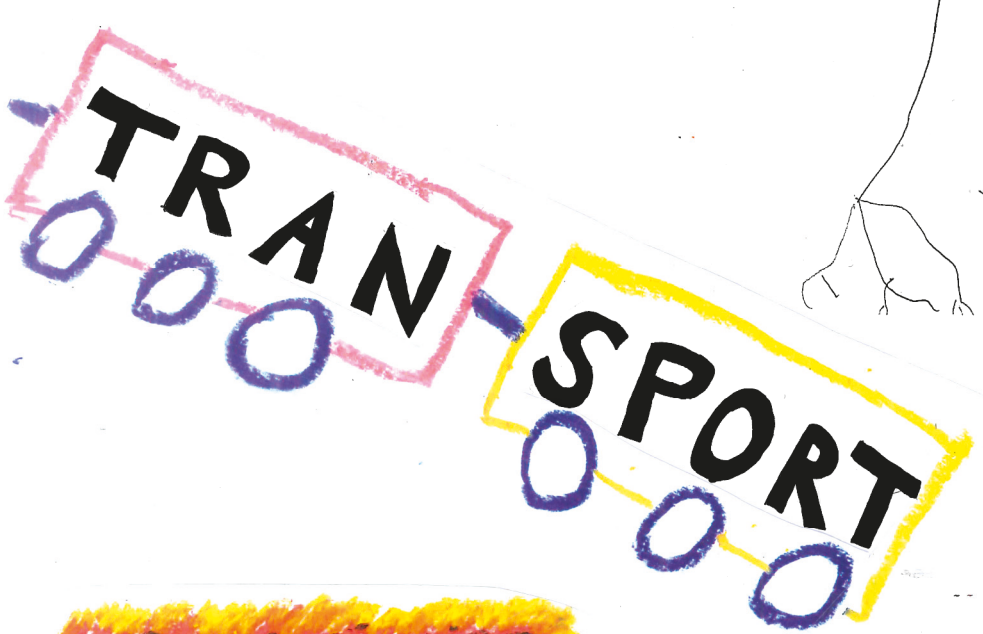
PAR KÉTA

Difficile d'imaginer qu'au début du siècle dernier on pouvait circuler entre tous les cantons de Dordogne par le rail. C'était pourtant le cas : en marge des grandes lignes gérées par la Compagnie des Chemins de Fer d'Orléans, il existait tout un réseau de lignes plus étroites et à moindre coût qui maillait le département. Sur 16 projets de petites lignes, 7 sont construites. Pourquoi un tel effort de construction ? La volonté était à l'époque de redynamiser les campagnes périgourdines dévastées par le phylloxéra (insecte ravageur de la vigne), de fournir une activité économique industrielle aux populations poussées à l'exode rural. 1

150 km de rails reliaient ainsi Périgueux à Vergt, St-Pardoux et St Yrieix à partir des années 1890. Ces 3 lignes étaient gérées par la Société des Chemins de Fer du Périgord. 20 ans plus tard, La Société des Tramways de Dordogne, sa concurrente, faisait fonctionner 4 lignes de tramway : Vergt-Bergerac, St Pardoux-St Mathieu, Thiviers-St Yrieix et, et, et... Sarlat-Villefranche du Périgord !

Cette ligne transportait voyageurs mais aussi marchandises : les ciments de Domme, des meules de pierre de Cénac, du bois, des châtaignes et noix de St Pompon étaient ainsi convoyés à Sarlat ou Villefranche. Ça n'allait pas sans péripéties et aléas : il arrivait de voir les voyageurs descendre pour pousser le train sur la côte de Cénac, et en 1915, un important cyclone arracha la voie ferrée à St Pompon !

Le développement automobile sonna la fin des «Tacots» et toutes ces lignes fermèrent sur décision du conseil Général en 1935 et 1949. Triste fin pour ces lignes qui n'auront été utilisées qu'une vingtaine à une soixantaine d'années selon les cas.



CARTE SOLIDAIRE

PAR KÉTA

Connaissez-vous la carte solidaire ? Sous condition de revenu, les personnes domiciliées en Nouvelle-Aquitaine peuvent bénéficier de ce ticket magique vers 80% de réduction sur les TER et cars régionaux de la région.

J'AIME LE TRAIN MAIS PAS TOUS LES JOURS

PAR AGNÈS

L'envie de participer à ce dossier est venue de mon amour pour les voyages en train. Oui, j'aime le train ! Ne pas me soucier de l'itinéraire ou du code de la route. M'asseoir et me laisser porter. Prendre le temps de ne rien faire : lire, écrire, dormir, placoter. Au plaisir, s'ajoute l'économie.

Je travaille à Bergerac et prends le train depuis 8 ans au gré de mes contrats. Mon abonnement mensuel me coûte 96€, remboursés à 50% par l'entreprise. Je vous laisse faire le calcul mais, par les temps qui courent, ça n'est pas un plein de mon véhicule. À cela j'ajoute une dose de sécurité, car je peux vous garantir qu'après une journée intense, bienheureuse je suis de pouvoir m'écrouler sur une banquette plutôt que de m'encastrer dans un mur avec ma voiture, à cause de la fatigue. Et je ne parle pas d'écologie, puisque c'est passé de mode en Dordogne, notre président de département semblant miser plus sur les déviations sécuritaires et la route.

Il faut dire que le train fait partie de mon univers familial : des arrières grands-pères et un père cheminots. Il a été chef de gare à Belvès, il a fait partie de ces dinosaures qui travaillaient pour le service public. Militant pour le maintien de ce service dans nos campagnes, il a lutté contre les fermetures de gares, la suppression de trains, de lignes, d'agents. Je l'entends répéter à qui voulait l'entendre que pour faire disparaitre tout ça, il fallait prouver que ça n'était pas rentable.

Comment ? Rien de plus facile !

Proposez des trains qui arrivent trop tard dans la matinée et qui partent trop tôt le soir et demandez aux habitués – étudiants, salariés, retraités, sans permis – ce qu'ils en pensent. Faites des correspondances qui ne correspondent à rien ou qui vous font attendre 3h sur un quai… Croyez-moi, vous allez la (re)prendre la voiture ! Et puis il faut rentabiliser la LGV, et, dans les prévisionnels, les ruraux et leur TER ou Intercités sont une quantité négligeable. Ce qui est fabuleux, c'est qu'au nom de cette rentabilité, aujourd'hui, voyager en train est devenu une vraie aventure, j'oserais même parler d'héroïsme !

Sabine fait St Cyprien – Bergerac, 5jours/7 depuis 16 ans. Quand je lui demande ce qu'elle pense du train, elle philosophe : «Je dirais que je l'aime et le déteste à la fois. J'avoue avoir un avis partagé. Je l'aime quand tout roule évidemment et je le déteste quand il ne vient pas. C'est comme un couple ! Mais après 16 ans de vie commune, je ne songe pas encore à divorcer. J'en suis au stade des concessions…».

Une autre habituée, Nathalie qui habite Domme. Elle n'a trouvé que le train pour ne pas prendre la voiture au quotidien. Il y a 9 ans, elle prenait le train à Sarlat, gare la plus proche. A force d'expériences malheureuses comme les retards, les annulations de trains, les pannes, les grèves, elle vient à St Cyprien pour faciliter le covoiturage en cas de défaillance. Aujourd'hui, elle jongle entre le train et le télétravail ; le jour où elle passe à un jour de présentiel par semaine, elle est claire : elle prendra sa voiture.

Adieu l'économie de carburant ! Adieu l'écologie ! Le ferroviaire périgourdin est devenu tellement aléatoire qu'il est une source de stress quotidien. À user les derniers mohicans et à grand renfort de chiffres, ils fermeront la ligne au nom de la rentabilité.

Alors oui, malgré les retards, grèves, pannes, les bus de remplacement et autres aventures toutes plus ou moins rocambolesques, nous sommes encore nombreux à choisir l'écologie, la sécurité, la simplicité et le plaisir du train. Jusqu'à quand cela restera-t-il possible ?

RAILCOOP : LA COOPERATIVE AU SERVICE DU TRAIN

PAR VICTOR

Né de la rencontre de citoyen-nes animé-es par le désir de donner un nouveau souffle aux trains dans nos territoires, Railcoop est la première entreprise ferroviaire sous statut coopératif de France. Leur envie de mobilité douce fuse à la vitesse du concorde : pif, rencontre en février 2019, paf, le 30 novembre 2019 Railcoop devient Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC). Repaf, 32 sociétaires en 2019, pouf, aujourd'hui, Railcoop compte 13 776 sociétaires pour un capital social de 5,7 millions d'euros.

Depuis décembre 2022, le transport domestique de passager est ouvert à la concurrence en France, ce qui signifie que toute entreprise peut proposer des services ferroviaires à condition de détenir une licence et un certificat de sécurité (ce qui n'est pas une mince affaire). C'est là que Railcoop intervient.

LES PETITES LIGNES : UNE VÉRITABLE ALTERNATIVE ÉCOLOGIQUE À LA VOITURE

Aujourd'hui, alors que 90 % des français résident à moins de 10km d'une gare, 30 % des gares existantes sont non desservies, le réseau actuel servant en priorité les grandes villes et les axes Paris-Région. Les services voyageurs de 644 gares ont été supprimés entre 2011 et 2019 (soit une baisse de 19%), 4 145 km de «petites lignes» ont été fermées entre 2005 et 2020 (diminution de 11,8%) quand, au même moment, 587 km de lignes à grande vitesse ont été mises en service, tandis que l'usage du fret ferroviaire en France reste par ailleurs très inférieur aux autres pays européens.

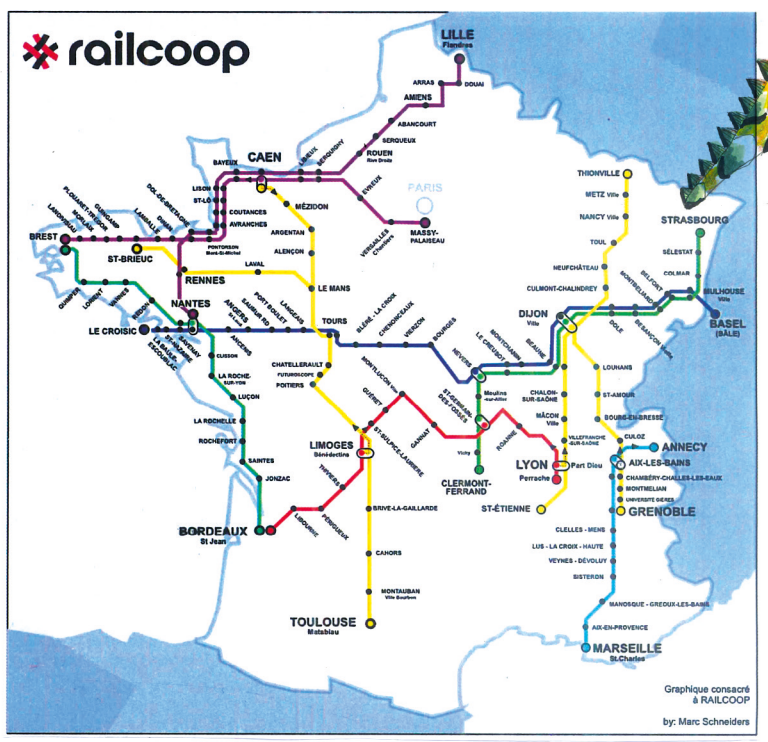
En France, 31% des émissions de gaz à effet de serre (GES) sont dues au secteur des transports. Le transport routier de marchandises et de personnes représente la quasi-totalité de ces émissions, 94%, quand le transport aérien (intérieur et international imputé à la France) correspond à près de 4% du total des émissions françaises de GES. Les émissions du transport ferroviaire sont donc très négligeables. De fait, le train consomme environ 12 fois moins d'énergie à masse égale, et au passage, il ne participe pas à l'artificialisation des terres.

ALORS QUE FONT RAILCOOP, CATWOMEN ET SALAMÈCHE ?

La coopérative a plusieurs projets d'offres sur les bureaux : des services réguliers en train classique, en train de nuit, en dessertes locales complémentaires au service ferroviaire, des services de frets de marchandises réguliers, de desserte locale de messagerie (presse) et de micro-fret ou encore de ferroutage courte et longue distance.

Railcoop s'est notamment fait connaître par son ambition initiale de mettre en service la ligne transversale Bordeaux – Lyon. Après avoir mené toutes les démarches administratives et légales pour obtenir l'autorisation d'exploiter la ligne, la date de lancement ne dépend plus que de la finalisation du plan de financement et de la date exacte de livraison des rames rénovées. Hâte de vivre ce grand moment !

En attendant la mise en service de cette ligne, Railcoop a déjà inauguré son premier service de fret reliant les territoires du Lot et de l'Aveyron au hub logistique de Toulouse-St-Jory. Dans le même temps, saisie par la Coopérative, l'Autorité de Régulation du transport a donné son feu vert à Railcoop pour l'exploitation des lignes Lille – Nantes, Massy – Brest, Strasbourg – Clermont-Ferrand, St Etienne – Thionville, Grenoble – Thionville, Le Croisic – Bâle ; qui viennent s'ajouter aux lignes déjà autorisées : Brest – Bordeaux, Toulouse – Saint-Brieuc, Toulouse – Caen et Annecy – Marseille. Si bien qu'à terme, le réseau Railcoop pourrait à peu près ressembler au schéma ci-contre. Et là, il n'y aura plus alors assez de paliers sur l'échelle de la paillette pour dire le bonheur de nous. Reste désormais au Conseil d'administration de Railcoop de décider du calendrier d'ouverture de ces lignes. Et à nous de sauter dedans !



VÉLO EN DORDOGNE

PAR VALÉRIE

En parlant du vélo, il existe un système très intéressant dont on m'a parlé, le «Réseau Points-Nœuds». C'est un système de balisage qui nous vient tout droit des Pays-Bas et de la Belgique. L'objectif d'un Réseau Points-Noeuds est de permettre de se déplacer sur tout le territoire en suivant un réseau de points numérotés permettant un maillage du territoire en privilégiant les petites routes. Ainsi, à un certain nombre de carrefours, une balise indique le numéro du carrefour et les directions vers les numéros suivants.

En pratique, on définit soi-même son parcours en fonction de la longueur souhaitée, en boucle ou en ligne, en notant la succession des numéros que l'on veut suivre pour créer son parcours à la carte. Un tel réseau n'existe pas à ce jour en Dordogne, mais qui sait ? Je lance l'idée au hasard !

interview d'un cycliste

PAR VALÉRIE

Bonjour ! J'ai pensé à toi parce que je sais que tu as un moyen de déplacement qui ne s'utilise pas beaucoup dans la région, est-ce que tu peux nous en dire un peu plus ?

Moi je me déplace en vélo, surtout. Pourquoi ? Tout d'abord parce que je n'ai pas le permis, mais aussi parce que je trouve ça stimulant, ça me met en contact avec les éléments, ça fait travailler le corps.

De quel genre de vélo parle-t-on ?

J'ai un vieux vélo de course, un vélo allemand, pas électrique.

Un vélo sportif alors ! Et tu utilises ce vélo pour quel genre de déplacements ?

Les petits déplacements du quotidien, par exemple pour aller faire les courses de Meyrals à Saint-Cyprien, 14 km aller-retour. Pour le travail aussi, Saint-Cyprien, Castels ou les Eyzies. Ça fait une belle pente pour revenir, mais j'aime ça parce que ça fait travailler la volonté, et ça donne un shoot d'endorphines, on se sent bien après l'effort. Je l'utilise aussi pour les trajets plus longs, par exemple quand je décide d'aller à l'océan, ou pour une escapade vélo de plusieurs jours. En novembre dernier, je suis allé à Royan.

Ah oui, pas mal comme périple ! Et pour les trajets longs réguliers, Sarlat ou Périgueux par exemple, comment tu fais ?

Dans ces cas-là, je fais ce qu'on appelle de l'intermodalité, je vais en vélo jusqu'à la gare des Eyzies ou de St-Cyprien et je prends le train. Selon les besoins, je peux aussi prendre mon vélo dans le train pour l'utiliser à destination.

Tu te sens en sécurité en tant que cycliste dans la région ?

Je me sens à l'aise parce que je sais que je suis visible, c'est le plus important. Par exemple quand je me déplace par temps gris ou en fin de journée, j'utilise un gilet jaune et des lumières à l'avant et à l'arrière.

Comment transportes-tu des choses ? Par exemple, si tu vas chercher les courses ?

J'ai plusieurs moyens ; ce que j'utilise le plus souvent c'est mon sac à dos, tout simplement. Quand j'ai besoin de transporter plus de choses, j'ai un porte bagages à l'arrière de mon vélo sur lequel je peux mettre un panier, une cagette ou un sac supplémentaire.

Et l'hiver, ça se passe bien ?

Oui, je trouve que c'est plus agréable parce qu'on se refroidit donc on peut plus facilement faire un effort prolongé. L'été, avec la chaleur ça peut vite devenir exténuant.

Si tu avais le permis, penses-tu que tu abandonnerais le vélo ?

Absolument pas ! Je pense que j'utiliserais mon vélo différemment, mais pour les petits trajets comme ça je pense que je garderais quand même ce plaisir. Ce n'est pas juste le fait de ne pas avoir le permis qui fait que j'utilise le vélo. J'aime vraiment ça. Les trajets en vélo me permettent de "processer en soi", c'est une manière particulière de se déplacer et en même temps de réfléchir. Souvent d'ailleurs, j'écoute des podcasts en roulant. Le vélo fait pas mal appel à la force de volonté, ça me fait me pousser dans la vie, dans les idées. C'est souvent quand j'écoute des trucs très engageants comme les conférences d'Emmanuel Todd que je vais le plus vite ! Ça réveille ma motivation.

Quelles seraient les problématiques liées à l'utilisation du vélo ?

Faire du vélo demande d'avoir une bonne condition physique, mais en même temps ça contribue aussi à garder la forme. Pour moi, il n'y a pas plus de problèmes avec un vélo qu'avec une voiture, ce serait même plutôt l'inverse ! (Sourire)

La comcom Vallée Vézère développe la voie verte de Limeuil aux Eyzies en ce moment. Le projet est d'aller jusqu'à Montignac. Est-ce que en tant que cycliste du quotidien tu t'en servirais ?

Pour moi, dans la région ça n'a pas grand intérêt, comme j'utilise déjà les petites routes. Ça m'intéresserait plus pour aller vers Bergerac par exemple, dans le cadre d'une escapade. Ce que je regarde surtout, ce sont les dénivelés, c'est le plus difficile à vélo.

Merci d'avoir répondu à mes questions. Aurais-tu quelque chose à ajouter pour clôturer ?

«Faites du vélo pour être bien dans votre peau.»

une tentative de rubrique cinéma

PAR GUILHEM

Guilhem nous propose avec cet article de lancer une rubrique cinéma ouverte à tous-tes dans les pages de La Pie, où chacun e selon sa sensibilité pourrait partager une critique de film, son ressenti, présenter un ciné local ou comme ici rapprocher deux films sans point commun en apparence, bref de parler ensemble de cinéma.

L'idée ici est de tisser des liens entre deux films qui ont marqué à la fois mon enfance et l'histoire du cinéma. D'un côté, nous avons une peinture vivante du réalisme britannique des années 60 au budget modeste, de l'autre, une pure méga production abordant la science-fiction avec passion. C'est parti pour Kes, visionné pour la première fois dans une salle de classe, et Jurassic Park, sur une VHS illégale de piètre qualité au Pakistan.

Le premier, réalisé par Ken Loach en 1969 d'après le roman de Barry Hines, Une Crécerelle pour un Valet, raconte le quotidien d'un enfant dans une ville minière anglaise. En proie à l'indifférence familiale et sociétale, son statut de jeune humain traverse de rudes épreuves. Tout autre univers pour le deuxième, réalisé par Steven Spielberg en 1993. Le scénario reprend l'histoire du livre homonyme écrit par Michael Crichton : la création d'un parc d'attractions grand public où le bidouillage d'ADN permet la renaissance des dinosaures. Sur pellicule, autant le dire, les similitudes ne sont pas flagrantes. Rembobinons et pensons ces œuvres au prisme de l'enfance.

Dans Kes, Billy Casper est entouré d'un grand frère tyrannique, d'une mère trop absente et d'une école sans sentiment, aux profs brutes et égoïstes. Il retrouvera le goût de vivre en prenant un faucon sous son aile. Dans Jurassic Park, Tim et Lex sont frère et sœur ; ils rejoignent leur grand-père fondateur du zoo jurasso-crétacien sur un îlot de nature sauvage. Éloignés du divorce de leurs parents restés sur le continent, ils sont émerveillés par ces animaux disparus. Un sujet que Tim aime particulièrement sans pour autant capter l'attention des membres de l'expédition, obnubilés par leur conditions professionnelles.

Nos héros souffrent de l'incompréhension des adultes face à leur envie d'explorer, de partager, de grandir ensemble. Victimes d'une réalité familiale douloureuse, ils cherchent de l'aide dans une société d'experts (professeur, mathématicien, comptable, conseiller…) tristement incapables de comprendre leurs envies ou leurs émotions, ni même d'y accorder du temps. Les adultes ne comprennent pas pourquoi ils devraient écouter ces enfants, les impliquer dans la société. Le Pr. Grant (paléontologue désabusé de Jurassic Park) décrit les enfants comme des êtres qui «hurlent, foutent le bordel et coûtent très cher… Ils puent… Si, les bébés puent !». De même, à sa question : «Écoute heu… Tim… dans quelle voiture tu montes ?», Tim répond «Dans celle où vous êtes !» et malgré sa passion pour le travail d'Allan, celui-ci préfèrera l'éviter en embarquant dans une autre voiture. Pour Billy, un conseiller d'orientation lui posera des questions sans prêter attention aux réponses. En répondant «I'll be all right in a office, a job to read and write»[1], le conseiller murmure tout en grattant sur son calepin «Manual»[2]. Jugé avant même de s'exprimer, l'enfant sera mis dans une case que la société aura décidé bien en amont. Ce sont des enfants qui ne veulent pas être domptés, mais qui demandent une direction. Ils ne cherchent pas à être dressés mais plutôt éclairés. Dans Kes, Casper junior et son faucon crécerelle l'exprime clairement : «If somebody comes up to me and says Is it tame ? Is it heck tame ! Hawks can't be tamed. They're manned.»[3]

Soufflons un peu grâce à la bonté de certains protagonistes. Nous avons Ellie Sattler qui utilise la gentillesse et l'intelligence de Lex, la grande sœur de Tim, pour attendrir le cœur endurci du paléontologue accro à sa carrière et devenir finalement un guide protecteur. Pour Kes, c'est un professeur d'Histoire, M. Farthing, qui voit chez Billy une passion salvatrice : la fauconnerie. Cette pratique permet à l'enfant de s'exprimer, de mettre en avant ses connaissances, de le conforter. Mais le grand méchant rôde. Le film de Spielberg a son cupide qui trahit son entreprise pour des concurrents jaloux et envieux. Ken Loach nous montrera aussi l'appât du gain et la cruauté d'un frère. Deux ténèbres aux objectifs similaires : détruire pour gagner. Deux fins cinématographiques où la seule solution est la fuite.

D'autres similitudes sont à chercher dans ces œuvres issues de l'imaginaire humain et de ses archétypes. Redécouvrons-les dans la simplicité et l'étonnement, à travers notre regard d'enfant. Dans un fauteuil de cinéma bien douillet par exemple ?

1 «Je serai très bien dans un bureau. Un boulot où on lit et on écrit»

2 «Manuel»

3 «Si quelqu'un me demande : "est-il apprivoisé ?" Apprivoisé, mon œil ! Les faucons ne peuvent pas être dressés, on les dirige.».

Sources :

Jurassik Park, Spielberg, 1993, Universal Pictures.

Kes, Ken Loach, 1969, Woodfall Film Productions, Kestrel Films (Ce film fait partie de la Liste du BFI des 50 films à voir avant d'avoir 14 ans établie en 2005 par le British Film Institute, figurant même (à la troisième position) dans le groupe des dix premiers de cette liste.)

Pissenlit, Taraxum officinale

PAR JULIE

Nommé «pisse-en-lit» en raison de ses propriétés diurétiques.

PROPRIÉTÉS

— Tonique, amer, apéritif, digestif
— Draineur hépato-biliaire, cholagogue, cholérétique
— Hypocholestérolémiant
— Draineur rénal
— Dépuratif sanguin, diurétique, laxatif
— Action préventive contre les calculs urinaires
— Protection du tissu conjonctif
— Anti-putrescible, antiscorbutique
— Circulatoire
— Le pissenlit cible surtout le système cutané, les troubles circulatoires ainsi que les sphères digestives et rénales.

EN QUELQUES MOTS

De la famille des astéracées, le pissenlit est une vivace pouvant atteindre 50 cm de haut. Ses feuilles glabres (dépourvues de poils) sont disposées en rosette à sa base. Ce que nous pourrions prendre pour des tiges sont des pédoncules dressés. Ses capitules floraux solitaires sont composés de fleurs jaunes ligulées toutes semblables. Chaque capitule est porté par une hampe tubuleuse non feuillée. Du latex est présent dans toutes les parties de la plante.

Le fruit est un akène brun avec un pappus blanc dont les soies s'étalent en entonnoir et permettent aux akènes de se disperser par le vent. La racine est pivotante et épaisse. Il pousse à l'état sauvage dans des prés et des bords de chemin de presque toutes les régions du monde. Les racines, les feuilles et les fleurs peuvent être utilisés.

IDÉE RECETTE : «MIEL» DE FLEURS

250 gr de fleurs
1 litre d'eau
1 kg de sucre
½ citron

Mettre les fleurs fraîchement cueillies dans l'eau et porter le tout à ébullition, puis arrêter le feu. Laisser macérer toute la nuit. Le lendemain, filtrer à travers une passoire en pressant bien les fleurs. Ajouter le sucre dans le jus obtenu et le citron coupé en rondelles. Cuire le tout à petit feu jusqu'à obtention d'un sirop épais. Verser dans des bocaux.

Le Renard

PAR ISA

Le renard est l'un des mammifères sauvages les plus persécutés en France. En plus d'être chassable, il est classé «espèce susceptible d'occasionner des dégâts» (ESOD) dans la quasi-totalité du territoire français, selon une conception archaïque qui ne tient pas compte des données scientifiques récentes et contre laquelle l'ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages) se bat depuis toujours. Vous pouvez trouver de très bonnes informations sur le renard et commander Kit et dépliants sur le site de l'ASPAS www.aspas-nature.org

Le renard est un maillon important de la chaîne alimentaire, en ce qu'il préserve l'équilibre entre prédateurs et proies. Également friand de végétaux, il participe à la dissémination des graines de diverses essences d'arbres par ses déjections. Chaque année, un renard est en effet capable d'attraper jusqu'à 6000 petits rongeurs qui détruisent les cultures et permet en ce sens d'éviter l'utilisation de produits toxiques néfastes à l'environnement pour la lutte contre les rongeurs. Le renard est donc un allié important pour les agriculteurs et représente une solution gratuite et non polluante. Enfin, en tant que charognard, il participe à l'élimination des animaux malades et des cadavres. Il freine ainsi les possibles propagations d'épidémies ou l'expansion de la borréliose de Lyme.

Malgré toutes ses qualités écologiques et son rôle d'auxiliaire pour les paysans, le renard est un animal non grata pour certaines personnes. Il est jugé «susceptible d'occasionner des dégâts» et de ce fait est l'objet d'une véritable traque. Chasse, battues administratives, tirs de nuit, piégeage, déterrage… Au total, entre 600 000 et un million de renards sont tués chaque année en France. Cette destruction organisée, sans aucun quota, s'apparente à un véritable massacre aussi impitoyable qu'injustifié. Alors sur nos communes, protégeons nos renards.

Le Coin des Castors

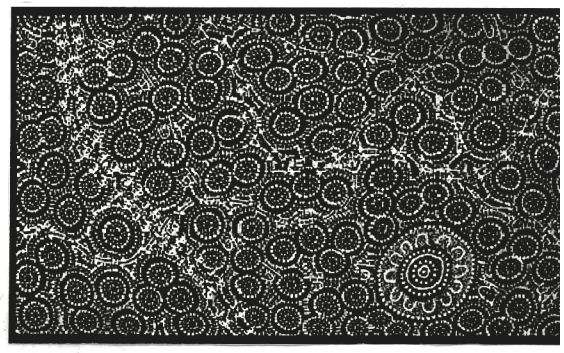
Il était une Voie…

PAR FRANCIS

Alors que le ciel matinal prenait la même teinte rouge que le sable du désert, j'ouvre un œil et réveille ma moitié. Il est temps de se lever, de se dégourdir les pattes et d'aller chercher notre p'tit dèj'. Est-ce que ce bipède à l'horizon est un de nos amis ? Ah non… c'est un dangereux Manieur-de-bâton ! Profil bas… Dommage il y avait un Gros-rampant juste là, ça nous aurait fait un bon casse-dalle. Pourquoi les Sauteurs prennent la fuite tout à coup ? Un autre Manieur-de-bâton par là. Baisse la tête chérie… Oh regarde : notre p'tit dèj' se cache juste sous nos pattes ! Miam…

Cette histoire est tirée de cette peinture intitulée "Animal Trackers" de l'artiste Aborigène d'Australie Goompi Ugerabah.

On la croirait abstraite, mais il s'agit en fait d'un plan de masse avec le camp, les



Humains "U" et les autres animaux : Kangourou, Émeus, Opossum, Iguane. As-tu deviné lequel d'entre eux est le narrateur ? Tu peux vérifier ta réponse sur le site de notre nouveau projet de Pistage narratif, collaboratif et mondial «Upon A Track», et y découvrir une nouvelle Histoire sauvage chaque Samedi ! uponatrack.com. Et tu pourras également rencontrer Goompi et ses ami-es de la troupe de danse Bundjalung Kunjiel en Juillet lors de leur séjour en Dordogne ! jesuislapiste.fr

Juniors

Entre Isle et Vézère, boucle en passant par St Amand

PAR MATHILDE

Les mimosas, les jonquilles et les prunelliers percent le voile dormant et s'agitent sous la brise légère. Au cœur des couleurs joyeuses de la vie qui se manifeste, l'envie nous prend d'escalader un rocher, de baguenauder sur les sentiers boisés ou de pédaler. L'effervescence remplit nos têtes d'images nouvelles et d'idées folles fadas.

Au programme donc : pédaler vers Saint-Amand-de-Coly, une bourgade qui vaut le coup d'œil m'a-t-on dit, marquée par la présence de son abbaye, ses ruelles escarpées et ses demeures ocres aux toits de lauzes. Poser la tente dans les environs et reprendre la route le lendemain vers Saint-Léon-sur-Vézère et ses ruelles étroites (dites couredous) bordant la Vézère. Puis s'en éloigner quelque peu, prendre de la hauteur sur la Côte de Jor afin d'admirer la vallée verdoyante et étincelante. Rejoindre ensuite Plazac, village tout en hauteur, muni de fontaines, de lavoirs et des restes de l'ancienne forge qui coulait entre autres des canons pour la Marine Royale. Fermer la boucle en remontant jusqu'à Périgueux, où siège Saint-Front et ses dômes, reproduits au Sacré-Cœur de Montmartre.

Et hop, une épopée de 122 km, un dénivelé cumulé de 1 520 m, des gambettes qui ne demandent qu'à remuer, un cheval d'acier paré de 2 sacoches (20 L chacune) contenant une chambre à air et de quoi réparer (rustines, clés, pompe), une tente, un matelas, un duvet, une frontale, un fond de semoule assaisonnée qui n'attend que l'eau pour révéler ses saveurs exquises, des fruits secs, 1L d'eau. En tout et pour tout, une journée les mains sur le guidon, répartie sur un après-midi et une bonne matinée.

PICA DAILY CIRCUS

PAR ÉTIENNE A.

Après la trêve hivernale, il est temps pour le Circus de reprendre du service. Faisons le point depuis la dernière fois : la chronique précédente fut écrite dans la touffeur d'un été aux abois climatiques ; à l'heure où j'écris ces lignes, le printemps se profile doucement à l'horizon et 80% des nappes phréatiques de l'hexagone affichent des moyennes préoccupantes. La sécheresse de l'hiver a remplacé l'estivale, suscitant l'inquiétude pour les mois à venir. Deux solutions s'offrent à nous : la première consiste à organiser, dans tous les villages de France, des danses de la pluie (qui, si elles ne fonctionnent pas, nous permettraient au moins de passer de bons moments ensemble) ; la seconde étant de continuer à faire des progrès, tout en les accélérant drastiquement, en matière d'économie des ressources – la première proposition n'excluant bien sûr pas la seconde et inversement.

Depuis quelques mois, des femmes et des hommes du monde entier (jeunes et moins jeunes, société civile, scientifiques) organisent des actions inédites afin d'alerter l'opinion publique sur l'urgence climatique, et, au-delà, faire réagir les (ir)responsables politiques. Ces empêcheur·euses de s'en foutre en rond inventent des moyens d'action protéiformes, parfois controversés, afin de nous dire qu'il est urgent de renverser la table, plutôt que de se contenter de changer le menu du repas. C'est justement d'activisme et de nourriture dont il va être question dans cette chronique.

PALÉOPIE

Les mains dans les poches. Sur les hanches. Frottant alternativement ses paumes et sa moustache, cherchant sans cesse un coin de visage à titiller – le type m'a d'emblée paru nerveux. Les cinq minutes qu'il m'aura fallu pour faire abstraction de ses gesticulations ont suffi à me faire manquer le début ; moi qui avais enfin sauté le pas et réservé une visite guidée au Musée national de Préhistoire des Eyzies, voilà qu'on m'en avait bousillé l'introduction, pourtant cruciale (récapitulation des grandes périodes de l'espèce humaine, présentation de l'enfant du Turkana, etc.). J'en ai voulu à ce type et à sa moustache, mais j'ai fini par me laisser porter par les commentaires clairs et précis de la guide, m'immergeant dans l'aventure humaine à travers les objets qu'elle nous détaillait.

Une demi-heure plus tard, alors que nous cheminions à travers la galerie haute, tout a basculé : l'homme à la moustache a bondi hors du groupe pour se ruer vers l'une des vitrines consacrées aux parures et aux arts mobiliers, laissée ouverte par un collaborateur du musée qui en déplaçait un objet. Tout est allé très vite. Le moustachu – que, par commodité, nous appellerons désormais Patrick – s'est jeté sur son trousseau de clés puis s'est précipité vers une autre vitrine, de laquelle il a extrait un silex (biface, type feuille de laurier solutréenne, si mes notes sont exactes), menaçant quiconque tenterait de l'approcher. Son acte, qui jusque-là ressemblait à un hold-up, prit alors une autre dimension : en un tour de main, Patrick ôta son pull, dévoilant un T-shirt à message – neutralité carbone : objectif 2025 –, avant d'ouvrir la vitrine suivante.

Une vidéo, prise par le touriste néo-zélandais qui se trouvait à mes côtés, montre l'activiste se saisir de plusieurs pièces majeures de la collection et les ingurgiter une à une, avec appétit, sous le regard médusé de la guide, de son collègue et de notre groupe tout entier. Vous avez peut-être vu cette séquence, qui depuis a fait le tour de la toile, rejoignant les images de ces derniers mois : purée, soupe et autres substances alimentaires projetées par des militants écologistes sur les œuvres phares des musées du monde entier.

Reste que si notre homme a eu le mérite de réinventer le genre, on peut s'interroger sur un mode opératoire qui représente un tel danger pour sa santé. Voici ce que j'appris par la suite : ni avaleur de sabre, ni paléontologue frustré, Patrick souffre d'un trouble du comportement alimentaire bien particulier ; une maladie qui – mesdames et messieurs, imaginez mon émoi en l'apprenant – porte le doux nom de pica. Voici ce que nous explique Wikipédia : «Le pica est un trouble du comportement alimentaire caractérisé par l'ingestion (…) de substances non nutritives et non comestibles (…). Son nom vient du latin "pica", la pie, cet oiseau étant réputé pour avoir ce comportement». Il y a de quoi s'interroger sur la coïncidence avec le nom de votre cher journal, café associatif et plateforme intersidérale de Saint-Cyprien – je me garderai cependant d'y voir là quelque signe prophétique, profitant simplement de l'heureux hasard pour nourrir cette chronique bien-nommée.

Vous vous interrogez peut-être sur ce qui est arrivé aux objets ingurgités. Permettez-moi, avant de le révéler, de vous récapituler par le menu le repas de Patrick. Commençons comme il se doit par l'entrée : propulseur gravé en ivoire de mammouth accompagné de son fragment en bois de renne sculpté ; pour le plat de résistance : une tortue en pierre provenant du Roc Saint-Cirq et son chapelet de perles de l'abri Castenet ; et pour le dessert, façon café gourmand : trois dents de cerf perforées ainsi que cinq vertèbres de la sépulture de l'enfant de la Madeleine.

Selon une source proche du dossier, notre homme aurait assuré aux enquêteurs que les objets seraient restitués dans leur intégralité – par "voie naturelle", selon ses propres termes. L'activiste aurait en outre affirmé que le travail de ses enzymes digestives allait permettre de les retrouver en meilleur état qu'avant ingestion, débarrassés de leur impuretés, restaurés en somme. En contrepartie du service de nettoyage qu'il estimait rendre au musée à titre gracieux (et qui était en train de s'accomplir au moment-même où il s'exprimait – l'interrogatoire dut d'ailleurs être interrompu à plusieurs reprises), Patrick aurait proposé un arrangement à l'amiable avec les autorités, consistant à n'entreprendre aucune poursuite à son encontre. La justice statuera sur son cas une fois la restitution entièrement achevée – d'ici quatre à cinq jours selon les estimations des gastro-entérologues.

Au moment où vous lirez ces lignes, les objets auront sans doute retrouvé leur place parmi les fascinantes collections du Musée national de Préhistoire des Eyzies – que vous ne regarderez plus de la même façon. En guise de conclusion, l'auteur tient (en plus de décliner toute responsabilité) à dissuader fermement celles et ceux qui, suite à la lecture de cet article, seraient tenté·es d'imiter le geste de Patrick. L'homme est un professionnel, et chacun·e doit pouvoir trouver l'action qui lui convient le mieux en matière de préservation des ressources (et au cas où il serait trop tard, veuillez composez le 15).

GÉNOCIDES

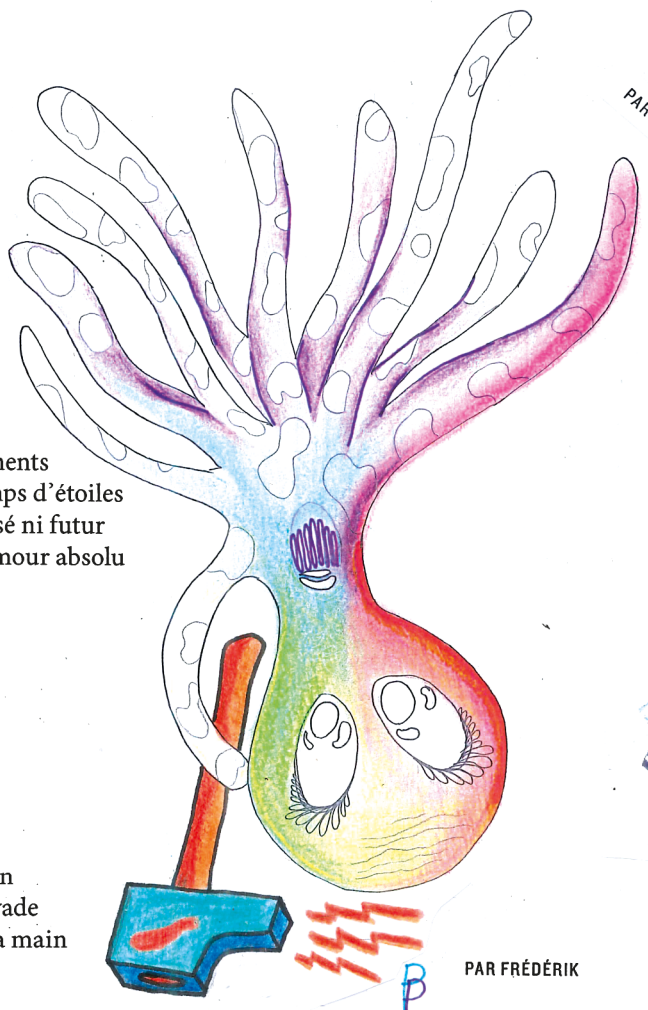
PAR JEAN-PIERRE DAKESSIAN

Bientôt, les carcasses des bisons
Exterminés sur nos plaines
Retourneront à la terre
Et peut-être la haine contre ces blancs
Gonflera ma poitrine à l'éclater
Moi le sauvage, aux bras croisés

Bientôt, le silence de nos forêts sacrées
Étouffera les cris de tout mon peuple
Massacré pour avoir existé
Et peut-être, la vengeance armera
Mes bras puissants, prêts à tuer
Moi l'indien, au regard d'acier

Bientôt, la vie et l'espoir renaîtront
Dans ces eaux ruisselantes et riantes
Dans ces canyons colorés et profonds
Et peut-être, la gratitude d'être vivant
Refleurira sur mon cœur asséché
Moi l'humain, au port altier

Bientôt, bien au-delà de tous ces firmaments
Bien plus loin que tous ces grands champs d'étoiles
Je passerai la porte sans porte, sans passé ni futur
Pour unifier mon présent à l'espace d'amour absolu
Moi l'héritier du Grand Mystère
Libre de toutes dualités



BALADE EN TERRE SACRÉE

PAR EMMANUEL

Je suis plongé dans l'imaginaire balade
D'un éternel présent dénué de lendemain
Guidé par la splendeur d'une chaste dryade
Qui effleure mon cœur en me prenant la main
Et par la mélodie de ses pas silencieux
Murmure à mes oreilles sa grâce féline
Elle me dévoile la couleur de ses yeux
Et d'un profond regard, tout entier me devine

Elle lâche ma main au bord de la lisière
Et s'éclipse dans une nocturne forêt
Je me fige, puis intime à ma peur de se taire
Et fonce dans les bois après ce court arrêt

Ces bois obscurs sont clairsemés de lueurs vives
Comme une caverne, de lucioles éclairée
La lune est pleine, les ténèbres à la dérive
Cherchent en vain des ombres auxquelles s'amarrer

Une image fige alors ma vision du temps
Un lieu à l'allure d'un mystique sanctuaire
Dans ce centre des bois où se cache un étang
Une atmosphère inouïe est suspendue dans l'air

Je vois se glisser doucement dans l'eau glacée
Cette sensuelle nymphe aux mouvements si fins
Dont la pure présence vient à effacer
Un voile camouflant de célestes confins
La lune et les étoiles convergent vers elle
Dont les formes émergent de cet étang bleu
Subliment sa peau où l'eau encore ruisselle
Et illuminent son visage tourné vers les cieux

Lapin tempête à la mouvante

PAR KIM DÉPRET

L'être, aux esgourdes grandes et larges qui s'élancent sifflantes, aux quenottes bleues craquantes et croquantes, prit un peu de recul. Entre ses orteils, qu'il avait fort nombreux tout autant que poilus, crissait, en s'enfuyant, un sable blanc de grains menus éparpillés. Voilà… de loin, la mer était bien plate – du travail d'amateur se dit-il. Il prit alors sa tête à deux mains, sa bêche en bois de santal musqué dans l'autre et se mit au travail sans remettre à demain un destin trop étroit. Il lui fallait sarcler cette surface trop plate, creuser moult sillons bleutés pour, peu à peu, faire émerger de ce bleu agaçant les mille et une nuances cachées au plus profond des vagues. Il lui fallait chercher le chaos des tempêtes sous l'eau de la colère et voir enfin enfler, se tordre et puis chanter, les plates prairies d'azur qui lui vrillaient les nerfs et le faisait si diablement sortir de sa tanière autant que de ses gonds. Lui, qui haïssait la morne platitude et dont le cœur sauvage traquait les liquides alpages de vagues à l'impérieuse folie en se jouant de ses pianos aqueux, pétrissait et sculptait, modelant de ses envies la glèbe, la molle et noble matière et ses rêves fertiles. Montez, mes chères, montez, comme monte la moutarde et ces flots furieux.

LES CONTES DU PERE FIGGORD

PAR FRÉDÉRIK

Raconte-moi cette histoire à dormir debout
Du pendu encordé qui devient funambule
Il grimpe sur l'arbre pour trouver le hibou
Et perçoit dans l'orée l'étoile somnambule

Raconte-moi la légende du Pêche-lune
Armé de son bambou, la pointe de sa canne
Accroche le croissant, éclaire la lagune
Troublant sur le ruisseau la lueur occitane

Raconte-moi l'ancien conte du Lébérou
L'homme paye toujours la noirceur de sa faute
En couvrant son corps nu de la carne du loup
Avant de se laver à la fontaine haute

Raconte-moi le mythe de la Dame Blanche
Condamnée à l'enfer pour avoir trop aimé
La nuit elle maudit, éternelle revanche,
La chambre du château qui l'a vue enfermée

L'enfant revient toujours au pays

PAR SOPHIE HAFFNER

L'enfant revient toujours au pays
C'est plus fort que lui.
Ses gènes lui re-disent la route, sa route !
Sans nul doute.
Il arrive comme le nouveau-né
Renouvelé, embrassé
Il choisit ses terres d'adoption
De joie, en compensation.
L'enfant revient toujours à ce qui échappe en lui
Sa culture, ses rues, ce que fût sa vie.
Sous le vent ou sous la pluie
Son coeur se réjouit.
C'est dire tout le chemin, toute la traversée !
Fantasmée, rêvée, écrite, parlée, et même chantée
À tue-tête dans la tête
À tue-tête par la fenêtre
De ses aspirations profondes
En eaux vives et vagabondes.
Loire sauvage
Tu m'inondes
Comme toi, je n'ai pas d'âge. Je ne suis pas sage !
Oh non, je vagabonde !
De remous intérieurs, parfois violents
En tourbillons de questions et de tendresse
Cherchant mon lit.
Je suis l'enfant, oui je suis l'enfant,
qui caresse son pays.

15.02.2023

L'ABÉCÉDAIRE VICHNOURTEUR ENDO MAJEUR

PAR KIM DÉPRET

A : Anormal – Arbre

L'anormal est bien évidemment un arbre de la famille des ormes (du vieil occitant : «ormal»). Dès leur tendre enfance, la famille des ormals se différencie de ses semblables par de longues oreilles à la pointe velue, que l'on dit héritées d'un âne primordial qui vint avant le monde nous braire dans les esgourdes. De cette sonore entrée en matière, le monde raisonne encore, vibrant de toutes parts. Il faut enlacer l'ormal pour en sentir le timide frisson qui se propage de branche en branche et à travers l'ensemble de l'arbre, en l'honneur de cet ancêtre brayant qui leur fit héritage. Or ce son, c'est le son du cosmos, en quelque sorte son cri primal qui rebondit sans cesse et fait frémir notre bel univers.

B : Barython – Basse / Bridé / Boîte

Le barython est un poisson chanteur de la famille des scombridés qui évolue entre le ténor (la partie haute de la vague) et la basse (la partie basse de la vague), suivant le rythme des marées, sous le regard émerveillé de la douce Séléné. Dès son enfance bridée cette pauvre bête cherche aussitôt à se produire devant l'aéropage écaillé des mers dénis qui la plupart du temps ne l'entendent pas de cette oreille, voire même, le fuient. Et en effet ce n'est pas parce que l'on a dix ouies qu'il faut se croire tout permis. Mais il arrive parfois qu'il fasse salle comble («scomb» selon l'expression usitée dans les milieux autorisés) avant de finir ridé loin de ces yeux de merlans frits. Il est alors d'usage de dire «c'est dans la boîte coco» et de clore ce chapitre.

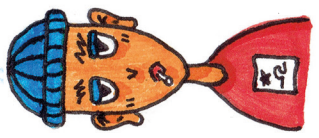
C : Concombre – Cheminée / Circulaire / Consumer / Cucurbitacé

Comment ? Vous voulez d'une logique de concombre insérer au ciel de ma personne, au plus profond d'une sombre grotte occipitale jusque là oubliée, une sinistre cheminée. Ceci, afin, dites-vous d'aérer mes idées circulaires qui selon vous ne se consument que comme de tous petits fétus à la timide incandescence ? Concombres et lumières sur ma vile pensée dansent de rondes mêlées et de pas enlacés au rythme frénétique de cucurbitacées. Je cours, je courge, et je finis ridé, rampant en plant bien loin de mes vertes années. Ah, me dis-je pourtant, la rondelle ne fait pas le printemps.

Recherche baby-sitter Bonjour, nous recherchons une baby-sitter du 1er au 15 juin pour venir garder nos deux filles à Tursac. L'idéal étant que vous logiez avec nous (Vous aurez votre chambre). Expérience obligatoire avec les enfants en bas-âge. Vous pouvez me contacter au 06.25.98.08.23.

LES PETITES DANNONCES

Lion : une calanque, une grâce, vous voilà ! Serviette, tong et panier repas. Loin des tubes cathodiques, des piscines olympiques, vous sentez braire en vous le rire sans ceinture d'un yak à poil ras, vous êtes une belle ballade



Balance : En grève, déso

Sagittaire : Vous avez l'impression de faire un pas en avant, un pas arrière. Pas d'inquiétude, les aller-retours c'est un métier. Sur un trottoir, ça s'appelle péripatéticien-ne, dans une poêle, crêpe, au dessus d'un filet, balle de tennis. Choisissez juste votre destin !

Verseau : les verseaux n'ont jamais existé on dit excès ou «éclats d'eau». Encore un complot des soulèvements de la terre et des écoterroristes qui ont vandalisé les mégabassines de Sainte Soline, la terre va très bien merci, circulez, RAS

Gémeaux : L'autre jour Alberte a sorti le gril pour la sardinade, vous vous êtes dit c'est super ça une sardinade, quelle idée ! Pourquoi pas faire de chaque instant une sardinade ? Pourquoi le monde entier n'est-il pas une sardinade ?

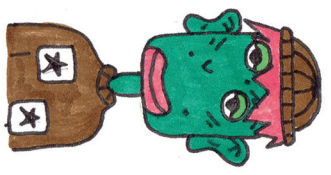
Recherche des fans (ou des curieux) de la culture Japonaise ! L'association La Petite Maison basé au Bugue organisera en mai une journée sur le Japon et la culture du manga. La France est le deuxième consommateur de manga au monde, mais pourtant l'origine de ce phénomène semble méconnu. Nous cherchons des bénévoles qui aurait envie de participer à la création de ce projet ! Il y aura une conférence, des stand et une expo, ainsi qu'un point de restauration spécial sur la cuisine japonaise. Pour ceux qui sont intéressés contactez moi par mail : lilyrosemtz23@gmail.com Merci à tous ceux ou celles qui voudront participer !

Cancer : Ça guinche fort sur le dancing de vos émotions. Boogaloo, twerk, valses et autres remous interfessiers. C'est pas du mezzo-tinto mais du semis-remorque qui chaloupe en double-file. La pudeur des sentiments, ça ne vous intéresse pas

Scorpion : les clairons du dimanche sonnent chaque jour giboulée, pourquoi cette fanfare du grésil et cette moue saxicole alors que les grues sont passées ? Sortez vos pistils, vos pétales et vos voiles actées. 1, 2, 3, prêt-e ? Partez !

Bélier : le drapeau des envies indique le sud, les caroubes et les grillons. Lâchez l'escargotière familiale et cette vie baveuse auquel vous destinait l'héritage et la persillade. À quoi bon s'accrocher à la bourgogne et aux coquilles ?

Taureau : Oui donc c'était pas joli-joli au congrès des platistes, ça parlait théorie des quasars et brochettes yakitori. Que la terre soit ronde ou plate, vous vous en cogner le boustiflex. Vous, vous voulez danser la polska sur un donut



Capricorne : vous avez confiance en vous car sa majestée des tibias et l'adjudant peau ont sauté sans peur ribouldingue sur la tête d'un coureur wapiti, en leur compagnie vous vous sentez déjeuner sur un foehn avec soie, quel panache !

Vierge : hallo Pétunia ? Oui, ce matin il y avait une prune sur un galet, un brin marelle, graine de beauté, c'était le soupir ravi du sein d'un nuage qui dévalait la calade sur un matou de vent ailé… ah ? Pardon, je me suis trompé de numéro

Recherche candidatures pour Conseil d'Administration (association pour l'insertion des personnes en situation de handicap) «Les Bonnes Bouilles de Bouillac», association loi 1901 créée en 2015, recherche des bénévoles pour rejoindre et renouveler notre conseil d'administration. L'objet principal de notre association est de proposer aux personnes adultes en situation de handicap mental, un lieu d'accueil de type familial, dans un cadre naturel et préservé et de les faire participer à la vie locale. Les travaux des locaux sont en bonne voie de finition. Nous attendons des futurs administrateurs : des idées, du temps et de la motivation pour finaliser ce projet d'accueil et les modalités juridiques de fonctionnement de celui-ci. Envoi de votre candidature avec lettre de motivation avant le 15 avril 2023 sur lesbonnesbouillesdebouillac@gmail.com

École alternative recrute ! L'école associative 'Les Radicelles' (Mauzens et Miremont, 24) cherche Directeur.trice / Enseignant.e (classe unique niveaux élémentaires) pour sa rentrée 2023. Établissement hors-contrat, pédagogies actives tournées vers la nature. Pour plus de renseignements ou postuler, www.lesradicelles.org et asso@lesradicelles.org. Faites tourner l'info !

Théâtre à Castels Le Pas du Fou recherche un comédien aimant chanter (juste) pour projet 2023-2024. Répétitions tous les lundis soirs (19h-21h). Conctactez-moi à lololia24@gmail.com

Vente de plants aromatiques et fleurs A partir de mi Avril, (basilic sacré, piment, monarde, guimauve, perilla, immortelle… et autres). Lucile 06 30 15 41 07. possibilité de troc.

Découverte plantes sauvages comestibles Phylo vous propose tous les dimanches matins une balade sur les hauts de Saint Cyprien afin de découvrir le temps d'une inflorescence les plantes sauvages comestibles et médicinales ! 07 60 12 50 45 :)

Recherche terrain avec un accès à l'eau pour installer et vivre dans ma yourte de 5m. Je suis professeur des écoles et me forme pour accompagner des groupes en forêt (pistage, connexion à la nature, …). Secteur Les Eyzies, Le Bugue, Le Buisson, Limeuil, Saint Cyprien… Chantal 06 37 35 89 35

Ecole alternative recherche nouveaux élèves L'école alternative «Un jeu d'enfant» basée à Calviac en Périgord recherche des nouveaux élèves dès maintenant et pour la rentrée 2023-2024. Créée en 2016, L' école qui s'adapte au rythme de l'enfant ! Des portes ouvertes sont organisées pour faire découvrir l'école aux parents le 4 Mars, 28 Avril et 11 Juin 2023. Retrouvez toutes les infos sur le facebook !

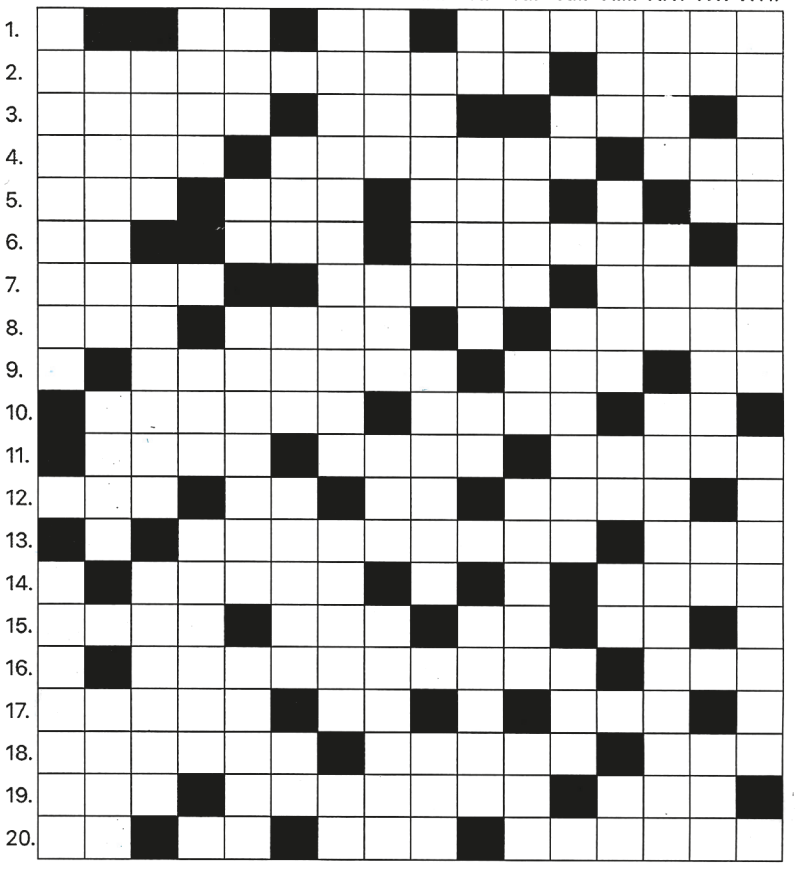
Le Caribou Volant recherche dates de concert cet été ! entre le 10 et le 23 juillet 2023 Accueillez ce duo de musiciens-chanteurs multi-instrumentistes pour une belle soirée musicale dans votre lieux ou en concert privé cet été ! Le caribou volant, ce sont des chansons originales sur des rythmes enjoués : guitare, violon, mandoline, clavier, flûte, stomp box et chant s'invitent à la fête pour un concert heureux et vivant ! www.lecaribouvolant.com. prog.lecaribouvolant@gmail.com. 06 14 14 36 25.

Bien le bonjour toi, moi c'est Céline/Nénette, passionnée du vivant et des êtres que nous sommes. [...] Formée à la kinésiologie et aux Méthodes PEAT, nous irons à votre rythme, en fonction de votre besoin de l'instant, explorer vos ombres, rencontrer vos gardiens internes, discuter avec votre enfant intérieur… Le but étant de modifier, d'élargir votre conscience, de libérer les émotions du passé qui vous limitent, de vous offrir un espace dans lequel vous déposer, vous panser et penser à ce que vous souhaitez vivre. [...] Ma main est tendu, mon cœur est ouvert, je suis là, à Saint Cyprien même. Si vous souhaitez plus d'informations n'hésitez pas à visiter mon site internet www.celinejoselon.fr ou à me contacter au 0621426048 Bien coeurdialement.

MOTS CROISÉS

Horizontalement – 1. Il est revenu? Petit chef. Fleuve d'où sont jetés les dés. – 2. Philosophes politiques. Ancienne mesure du nouveau monde. – 3. Pratique pour expliquer tout ce qu'on ne comprend pas. Nadir. Arrive à suivre dans les grandes lignes. – 4. Sur tout et surtout sur n'importe quoi. Pensée de "Bons Hommes". La plupart du temps glaciaire. – 5. Au pieds de la reine. Va bien avec certain. Principe même du chemin. fin de verbe. – 6. Vieille ville. Office de racketteur. Se moquer des mauvaises pensées. – 7. Pour démolir. Sigle Américain d'un contrat pour la liberté d'asservir l'homme. tentai le diable. – 8. Rente sous conditions. Sera là sans conditions. Position canine intermédiaire. – 9. Prolonger la vie matérielle. Pour saluer les coupeurs de queues. Rend parfaitement égal. – 10. Dans les champs ou à la bourse. Théorie l'Ufoque. Noble particule – 11. A l'envers insensible au stimuli. Rescapé. Tâter du goulot. – 12. Beau parleur. Interjection. Nid de taupe. Peut être douce ou fraiche. – 13. Avenir indécis pour toi. Range merdier – 14. Offrait le gîte le couvert et rhabillait pour l'hiver. L'a dans le pif. – 15. A laisser aux toilettes comme on l'a trouvé. Se pointe vers Midi. A rayer si c'est Fiori. Migrant Adorable. – 16. De nouveau alignée sur le front. Sigle de Géographe – 17. Interjection de Beatnick. Echappée belle. Acronyme de la voix du peuple? – 18. Vénérable initiateur. Boîtes à voeux pour ceux qui y croient. Spot du Vendredi. – 19. Dissipa le temps. Appendices charnues et contractiles. Fait de l'effet. – 20. Suit le Docteur mais jamais le Médecin. Se met au diapason. Sans bavure. Bian allongé

Verticalement – I. En bonne position. Pourtant vraiment pas mon pote. – II. Attendent le passage du Nord Est. Comme quelqu'un d'honnête en politique. Vieilles protections. – III. Bouger pour ses convictions. Déchet de la mer. Influence spirituelle transmise dans le soufisme. – IV. Lors de manifestations de joies. Gougoutte avant le Galibier. Bientôt obsolète. – V. Roger pour vous servir. Habillés par Hugo Boss. Guerriers Amérindiens. Refourgua sa camelote. – VI. Roule ma poule. Fils d'Ecosse. Antihéros et Fabuliste antique. Serait-ce le continent de nos origines? – VII. Sympatisants de Bakounine. Hutte de sudation. à l'intérieur de soi – VIII. Déplacé par Troïka. Petit jaune qui tape fort. Pour la beauté du geste. Ne bouge pas de sitôt. – IX. Pique un somme. Poisson chansonnier. Pour ne pas payer ceux qui travaillent trop. – X. Unique en Egypte. Rivière Suisse Allemande. Pâle copie. Mourut en chantant son Chef d'Oeuvre. – XI. Héritage culturel. Célèbre n°9 Grec. Ponctue l'exclamation. Organisée à Marseille bébé. Cardinal :l'Arabie c'est où dites - c'est par là mec! – XII. Outil de dessin. Mieux vaut les avoirs en réserves. Fait ruminer. – XIII. Droit inaliénable et pas anodin. Pour ne plus s'emmerder en poésie. Récompense canine. Cardinal. Sous le réseau Curry, version chimie. – XIV. Bonne planque. sigle de l'économie sociale et solidaire. Ayatollah du régime. – XV. Environ 0.2mg dans le corps. Diverti. But de vie. Parti politique qui fait de la peine. Geste écologique lumineux! – XVI. Femme politico-religieuse ... légendairement belle. Tombe pile poil à la dernière ligne!



ANNONCEZ VOS ÉVÉNEMENTS & RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE L'AGENDA CULTUREL SUR LAPIE.INFO

À VENIR AU CAFÉ DE LA PIE

5 PLACE DE LA LIBERTÉ 24240 SAINT-CYPRIEN

DU MERCREDI 12 AVRIL
ATELIER SEMIS AVEC LES HAPPYCULTORS ! – DE 14H30 À 17H
On prépare les jardinières de la terrasse de La Pie pour l'été avec l'équipe des Happycultors :)

JEUDI 13 AVRIL
LE BOEUF – 19H
Traditionnel Bœuf de la Pie, où on s'écoute pour de vrai. Ramène ta fraise, ton biniou et tes zoreilles, ça va swinguer !

VENDREDI 14 AVRIL
CONCERT : BASA DUO – 20H30
Basa Duo est une fusion moderne chanté en Malinké et en Français : Baba Sayon Diabaté au Balafon, Elsa Keita à la guitare. Une musique qui puise dans les racines traditionnelles d'Afrique de l'Ouest, avec une mixité culturelle et instrumentale qui la propulse dans l'air du temps. Soupe dès 19h avant le concert.

SAMEDI 15 AVRIL
CAFÉ ENFANTS-PARENTS – DE 9H30 À 12H
Espace enfants-parents, viendez avec vos marmots pour jouer, papoter et rigoler !

DIMANCHE 16 AVRIL
SORTIE DE MARCHÉ – DE 9H30 À 13H30
Comme d'hab'rituel OKLM nique la morosité tavu

MERCREDI 19 AVRIL
THÉATRE D'IMPRO – DE 18H30 À 20H
Apéro et jeux d'impros théâtrales

JEUDI 20 AVRIL
SOIRÉE JEUX DE SOCIÉTÉ – 19H
Viens avec tes jeux préférés boire des coups et jouer toute la soirée ! Grosse plâtrée de pâtes au pesto pour les affamé e s

SAMEDI 22 AVRIL
INITIATION À LA PRATIQUE CHAMANIQUE – DE 14H30 À 17H
Introduction au chamanisme, voyage à la rencontre de son animal de pouvoir et de son guide accompagné par le son du tambour. Infos et réservation auprès d'Isabelle isakraiser@gmail.com – Tél : 06 09 07 12 16 Tarif 25€

DIMANCHE 23 AVRIL
SORTIE DE MARCHÉ – DE 9H30 À 13H30
Comme d'hab'rituel OKLM nique la morosité tavu

JEUDI 27 AVRIL
LE BOEUF – 19H
Traditionnel Bœuf de la Pie, où on s'écoute pour de vrai. Ramène ta fraise, ton biniou et tes zoreilles, ça va swinguer !

DIMANCHE 30 AVRIL
SORTIE DE MARCHÉ – DE 9H30 À 13H30
Comme d'hab'rituel OKLM nique la morosité tavu

MERCREDI 03 MAI
THÉATRE D'IMPRO – DE 18H30 À 20H
Apéro et jeux d'impros théâtrales

VENDREDI 05 MAI
CONCERT : LLIMACE – 20H30
Llimace fait de la musique avec sa voix, son corps (en tapant dessus), des instruments. Ses textes chantés, rythmés, slamés abordent le politique ou bien l'intime. Llimace n'aime pas se ranger dans un style musical.

SAMEDI 06 MAI
CAFÉ ENFANTS-PARENTS – DE 9H30 À 12H
Espace enfants-parents, viendez avec vos marmots pour jouer, papoter et rigoler !

DIMANCHE 07 MAI
SORTIE DE MARCHÉ – DE 9H30 À 13H30
Comme d'hab'rituel OKLM nique la morosité tavu

SAMEDI 13 MAI
MAGIE SOCIALE – DE 10H À 12H
Thème : le couple après la naissance des enfants

ATELIER DE COUTURE – DE 13H30 À 16H30
C'est toi va faire ! Ici, tu viens apprendre les bases de la couture pour que tu sois autonome dans tes créations et réparations. Tu amènes ta robe, ton pantalon, tes rideaux et tu apprends à les réparer, transformer, modifier. Attention : c'est toi qui fais ! Adhésion & participation seront demandées.

DIMANCHE 14 MAI
SORTIE DE MARCHÉ – DE 9H30 À 13H30
Comme d'hab'rituel OKLM nique la morosité tavu

MERCREDI 17 MAI
THÉATRE D'IMPRO – DE 18H30 À 20H
Apéro et jeux d'impros théâtrales

SAMEDI 20 MAI
CAFÉ ENFANTS-PARENTS – DE 9H30 À 12H
Espace enfants-parents, viendez avec vos marmots pour jouer, papoter et rigoler !

DIMANCHE 21 MAI
SORTIE DE MARCHÉ – DE 9H30 À 13H30
Comme d'hab'rituel OKLM nique la morosité tavu

DIMANCHE 28 MAI
SORTIE DE MARCHÉ – DE 9H30 À 13H30
Comme d'hab'rituel OKLM nique la morosité tavu

SAMEDI 03 JUIN
CAFÉ ENFANTS-PARENTS – DE 9H30 À 12H
Espace enfants-parents, viendez avec vos marmots pour jouer, papoter et rigoler !

DIMANCHE 04 JUIN
SORTIE DE MARCHÉ – DE 9H30 À 13H30
Comme d'hab'rituel OKLM nique la morosité tavu

MERCREDI 07 JUIN
THÉATRE D'IMPRO – DE 18H30 À 20H
Apéro et jeux d'impros théâtrales

SAMEDI 10 JUIN
MAGIE SOCIALE – DE 10H À 12H
Le thème sera défini bientôt !

ATELIER DE COUTURE – DE 13H30 À 16H30
Ici, tu viens apprendre les bases de la couture pour que tu sois autonome dans tes créations et réparations. Tu amènes ta robe, ton pantalon, tes rideaux et tu apprends à les réparer, transformer, modifier.

DIMANCHE 11 JUIN
SORTIE DE MARCHÉ – DE 9H30 À 13H30
Comme d'hab'rituel OKLM nique la morosité tavu

AGENDA CULTUREL

MARDI 11 AVRIL

AUDRIX / MALLE AUX COSTUMES – 10H30
DANSE
Danse Connexion Rio Abierto© – 10h30/13h30 < D.A.N.S. M.A. P.E.A.U <Viens faire Peau neuve dans l'énergie du printemps !Mouvement Vital/ Connexion / Méditation/ Intégration

PAYS-DE-BELVÈS / FERME DE MARCILLAC, LIEU-DIT PASCAL – DE 9H À 12H
PÉPINIÈRE PARTICIPATIVE
Viens nous filer la patte dans notre pépinière participative : semis, repiquage et autres bricolages ! Un espace semis est aussi dédié à nos adhérent.es.

MERCREDI 12 AVRIL

BELVÈS / RUE ANTOINE DESPONT – DE 9H À 12H
CHANTIER PARTICIPATIF
Chantier participatif «Viens préparerle potager pour la saison et fêter le nouveaupoulailler mobile !».9h-11h : chantier participatif 11h-12h : pot offert pour l'inauguration du poulailler mobile

JEUDI 13 AVRIL

PÉRIGUEUX / LE PALACE – 19H30
CONCERT FOLK
DICK ANNEGARN

VENDREDI 14 AVRIL

SAINT ASTIER / LA FABRIQUE – 20H30
CONCERT FLAMENCO
Concert d'Antonio Lizana

AILLAC / LE SÉCHOIR D'AILLAC – 20H30
CONCERT
Dick Annegarn

LEMBRAS / LEMBARZIQUE CAFÉ – 21H30
CONCERT POP ROCK
ALCHIMIE

SAMEDI 15 AVRIL

LES VERSANNES / LA VIE D'ANGE – 21H
CONCERT PUNK ROCK
LANISTERIC + PSYTRIQUE

MARDI 18 AVRIL

PAYS-DE-BELVÈS / FERME DE MARCILLAC, LIEU-DIT PASCAL – DE 9H À 12H
PÉPINIÈRE PARTICIPATIVE
Viens nous filer la patte dans notre pépinière participative : semis, repiquage et autres bricolages ! Un espace semis est aussi dédié à nos adhérent.es.

SAMEDI 22 AVRIL

VERGT / ATRIUM – 18H
DANSE ET MUSIQUE LIVE
«XY» de la compagnie Dounia

LES VERSANNES / LA VIE D'ANGE – 21H

CONCERT MÉTAL
ALTESIA + SINGLE TRIP

PÉRIGUEUX / LE MOULIN DU RUISSEAU – 21H
CONCERT ROCK
THE DUSTAPHONICS + DJ DUSTYLE

SARLAT / ECOLE DE DANSE PAZAPA – 10H30
ATELIER MUSIQUE
STAGE PERCUSSIONS AFRICAINES

MARDI 25 AVRIL

PAYS-DE-BELVÈS / FERME DE MARCILLAC, LIEU-DIT PASCAL – DE 9H À 12H
PÉPINIÈRE PARTICIPATIVE
Viens nous filer la patte dans notre pépinière participative : semis, repiquage et autres bricolages ! Un espace semis est aussi dédié à nos adhérent.es.

MERCREDI 26 AVRIL

TERRASSON / CENTRE CULTUREL DE TERRASSON – 15H
SPECTACLE TOUT PUBLIC
Pollen et Plancton

VENDREDI 28 AVRIL

AILLAC / LE SÉCHOIR D'AILLAC – 21H
THÉÂTRE
CENDRILLON // OZAR CITOYENS !

SAMEDI 29 AVRIL

PRATS DE CARLUX / SALLE DES FÊTES – 16H
JOURNÉE DE SOUTIEN POUR L'OUVERTURE DE L'ECOLE ENVIE À SIMEYROLS (ÉCOLE À PEDAGOGIE ACTIVE)
Au programme à 16h un rigi'loto-cocert Cumbia avec Mestizaje en viaje + DJ

PRATS DE CARLUX / SALLE DES FÊTES – 16H
CONCERT
Journée/soirée de soutien à l'association Rêve d'Ecole pour l'ouverture de l'école alternative de Simeyrols en septembre 2023

VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD / MAISON DES ASSOCIATIONS – 10H
FÊTE DU PRINTEMPS – FÊTE D'INAUGURATION DE LA CHOUETTE DE VILLEFRANCHE
Une fête du printemps pour inaugurée l'association la Chouette de Villefranche, des spectacles la matin, barbecue et auberge espagnols à midi suivi d'ateliers jusqu'à 16h

JEUDI 04 MAI

LES VERSANNES / LA VIE D'ANGE – 19H
CONCRET FOLK
JULIETTE PIAZZA

SAMEDI 06 MAI

NEUVIC / CENTRE MULTIMÉDIA DE NEUVIC – 21H
CONCERT CHANSON FRANÇAISE
les Hurlements d'Léo + KASTAGNA

SAINT CYPRIEN / GRAND FOYER – 20H
CONCERT ELECTRO WORLD – UN AUTRE MONDE
FEMME SQUELETTE + RECO RECO + GRAYSSOKER

MAUZENS ET MIREMONT / 41 CHEMIN DES ECOLES – DE 16H À 20H
PORTES OUVERTES DE L'ÉCOLE ALTERNATIVE LES RADICELLES
Venez rencontrer l'équipe pédagogique, visiter les classes, discuter de pédagogies actives, du potager, des sorties en forêt… Bienvenue !

DU JEUDI 11 MAI AU SAMEDI 13 MAI

PÉRIGUEUX, TRELISSAC, BOULAZAC
LA GRANDE TRAVERSÉE
Conversations, expositions, randonnée urbaine dans l'agglomération de Périgueux

VENDREDI 12 MAI

SAINT ASTIER / LA FABRIQUE – 20H30
CONCERT BLUES FOLK
Concert de Jason Mist

VERGT / ATRIUM – 20H30
CONCERT AFRO LATINO BLUES
Concert du groupe «Bo Weavil»

LES EYZIES / ATELIER COPEAUXCABANA PAGENAL HAUT – DE 17H30 À 18H
BAL TRAD
L'Association ça biche organise le Bal des Bois !

SAMEDI 13 MAI

AILLAC / LE SÉCHOIR D'AILLAC – 20H30
ONE MAN SHOW
QUELQU'UN DE BIEN // ROMUALD MAUFRAS

JEUDI 18 MAI

LES VERSANNES / LA VIE D'ANGE – 18H
CONCRET REGGAE
SHAMO SOLO + ADVENTICES

DU SAMEDI 20 MAI AU DIMANCHE 21 MAI

ROUFFIGNAC ST CERNIN / SALLE DES FETES – DE 10H À 19H
SALON DES ARTISANS ET THERAPEUTES
Un salon pour découvrir les talents locaux et rencontrer de nouveaux thérapeutes. Entrées (dons libres) et tombola reversées à la SPA de Périgueux

DIMANCHE 21 MAI

MEYRALS / LE SÉCHOIR ANIMÉ – 18H
CONCERT ROCK
Bob's Not Dead !

DIMANCHE 04 JUIN

MEYRALS / LE SÉCHOIR ANIMÉ – 17H
LECTURE
Longue Haleine de Magyd Cherfi

MAUZENS ET MIREMONT / 41 CHEMIN DES ÉCOLES – DE 9H30 À 12H30
PORTES OUVERTES DE L'ÉCOLE ALTERNATIVE 'LES RADICELLES'
Venez rencontre l'équipe pédagogique, visiter les classes et discuter des valeurs portées par l'asso !

MERCREDI 07 JUIN

LES VERSANNES / LA VIE D'ANGE – 19H
CONCERT + PAELLA
LOLA

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

GRANDE OPPORTUNITÉ À SAISIR

Le café fermera ses portes pour juillet – août, et afin de payer le loyer nous avons pour projet de transformer l'espace en boutique d'artisans pour l'été. Tu es artisan d'art et aimerais en faire partie ? Tu es d'accord pour remplir ces conditions : entre 80 et 100 euros de loyer et entre 2 à 4 jours de permanences / mois ? Écris-moi à marlene.popovic@gmail.com pour le dossier de candidature. Fais tourner l'info, merci !